

Reflets

MÉDIATHÈQUE

Un phare dans la ville / page 35





L'HÔPITAL GRIMPE une marche 05
[DOSSIER] « UN ENGAGEMENT
 de chaque jour » 16
[REPORTAGE] MARTIGUES : PAS TOUT
 à fait 50 000 20



VŒUX : à chacun les siens 23
ÇA VA PELLETER dans les quartiers 24
QUARTIER des arts 28
[REPORTAGE] LES BOULES sans complexe 30



QUEL cirque ! 33
PORTFOLIO Les beaux fonds de l'étang 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - refflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**LES SERVICES PUBLICS
DOIVENT TENDRE VERS
PLUS DE GRATUITÉ**

Maire de Martigues

Plus de justice fiscale, de justice sociale, de justice institutionnelle et plus de démocratie sont les quatre thématiques qui reviennent majoritairement dans les contributions de celles et ceux d'entre vous qui se sont déjà exprimés sur le site internet de la Ville ou sur les registres mis à votre disposition en mairie depuis la mi-décembre. Ces doléances, souvent des inquiétudes, des préoccupations légitimes, iront alimenter le débat national proposé mi-janvier par le président de la République en réponse au mouvement des Gilets jaunes.

Comme vous sans doute, je m'interroge sur la sincérité de la démarche car alors que vous êtes très nombreux à réclamer le rétablissement de l'ISF, le Président dans sa Lettre aux Français, a d'ores et déjà refusé de mettre cette question à l'ordre du jour. Attend-il sincèrement que des propositions nouvelles émergent de ce débat national ? En tout cas, je peux vous assurer que toutes vos contributions lui seront transmises.

Ici, nous n'avons pas attendu le courrier présidentiel pour organiser une concertation. Alors que le chef de l'État demande aux citoyens quels services publics ils jugeraient bon de supprimer, nous, nous cherchons constamment comment faire plus et mieux pour les habitants grâce, justement, aux services publics, seuls à même de garantir la devise de notre République. Et à la liberté, à l'égalité et à la fraternité, nous ajoutons à Martigues la gratuité. Nous voulons tendre vers elle à chaque fois que c'est possible. Réalisée au site Pablo Picasso pour les enfants jusqu'à 12 ans, nous travaillons désormais à celle des CIS, nous l'espérons dès septembre prochain. L'État peut contribuer à développer encore plus cette gratuité. Comment ? En rétablissant l'ISF, en supprimant des niches fiscales, en luttant contre l'évasion fiscale... Les réponses des Françaises et des Français sont aussi claires et nettes qu'elles ne sont pas nouvelles. Le grand débat national permettra sans doute de gagner du temps, quant à réduire les inégalités...

Toutes les facettes des boules

Les plus grands joueurs ont pris possession de La Halle et des terrains pendant la semaine bouliste. Un événement sportif et économique pour les restaurateurs et les hôteliers



© Frédéric Munos

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MONTPELLIER

Bonne nouvelle pour l'hôpital des Rayettes ! Il est passé de la catégorie C à B. « Pour les agents c'est une belle récompense, souligne Caroline Raufaste, responsable Qualité et gestionnaire des risques. Nous exigeons d'eux, sans cesse, une hausse de la qualité, cette fois leurs efforts sont officiellement reconnus. Cela crée une dynamique. » Et conforte l'image de marque. Cela aura aussi des effets sonnants et réverbérants avec une incitation financière à l'amélioration de la qualité en 2019.

Côté budget, pas d'embellie cependant. Malgré une activité régulièrement en hausse, 3 % en 2017, 5 % en 2018, le déficit ne faiblit pas. De 2 millions d'euros en 2017, il avoisine les 2,5 millions pour 2018. « Nous avons dû faire face, explique Barthélémy Mayol, directeur de l'hôpital, à une contamination par l'aspergillose, un champignon circulant dans l'air au service réanimation. Nous avons fermé des lits de février à décembre pour régler le problème. Conséquence : les patients 2018 qui souffraient d'affections d'une sévérité moindre, restaient hospitalisés moins longtemps. Et le principe de la tarification

L'HÔPITAL GRIMPE UNE MARCHÉ

La Haute autorité de santé a certifié le centre hospitalier pour quatre ans pour la qualité et la sécurité des soins



Le service de cardiologie dispose de 22 lits dont 6 de soins intensifs et d'un plateau technique pour la pose de stimulateurs cardiaques.

© Frédéric Munos

NOUVELLE MAJORITÉ

La CFDT est devenue majoritaire aux élections professionnelles avec 53 % des voix au lieu de 35 il y a 4 ans. Côté CGT, on modère le résultat en regrettant les 61 % d'abstention et le rapport en voix : 268 pour la CGT et 300 pour la CFDT pour 1 500 agents.

à l'activité a aggravé cette situation qui a occasionné une baisse de nos recettes de 2 millions d'euros. »

HAUSSE D'ACTIVITÉ

Les services qui ont vu le plus leur activité augmenter sont les urgences, l'oncologie et la dialyse. Le tout nouveau bâtiment à l'entrée de l'hôpital, qui rassemble tous les lits de

dialyse, a accueilli ses premiers patients le 21 janvier. Faisant ainsi gagner de la place dans le bâtiment historique : « Nous avons lancé, poursuit Barthélémy Mayol, un schéma

de médecin en temps partagé. Nous aurons à nouveau un neurologue aux Rayettes. » Autre ligne de travail : le projet médical 2019-2023 qui doit donner une nouvelle dynamique à l'ensemble de la communauté hospitalière martégale.

PROTÉGER LE PERSONNEL

Autre priorité, tant pour les syndicats que pour la direction : lutter contre les contrats précaires. Pour Serge Scibona, représentant CFDT : « L'économie a pris le pas sur le service public avec les demandes répétées du ministère de respect du budget ». Michel Nunez, secrétaire CGT, s'insurge : « Dans la fonction publique hospitalière, on peut travailler six ans en CDD ! » Côté direction, on annonce des mesures en faveur d'une augmentation des CDI et la mise en place d'une assistance sociale pour les personnels. « Il y a des cas de précarisation inquiétants parmi nos agents. Ce n'est pas acceptable et nous allons tenter d'y remédier », conclut Barthélémy Mayol.

Fabienne Verpalen

« La qualité de l'hôpital dépend aussi de la qualité de vie des agents au travail. »

Barthélémy Mayol, directeur de l'hôpital

directeur immobilier afin de rationaliser nos espaces. Il sera prêt en juin ». Mais cela va bouger un peu partout aux Rayettes. Dans le cadre des groupes de travail du GHT, le Groupement hospitalier de territoire lance un dispositif prévu par la loi de santé 2016 incitant à la coopération entre les établissements publics de santé à l'échelle des Bouches-du-Rhône. L'objectif étant de soigner mieux et à moindre coût. « Cela nous permettra, par exemple, précise le directeur, de créer des postes

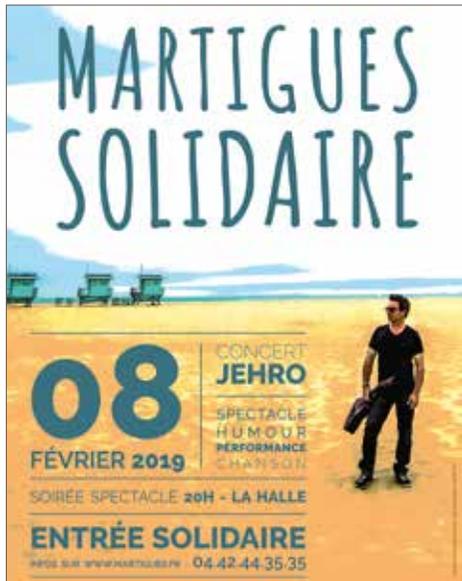


© Frédéric Munos

Le tout nouveau centre de dialyse a accueilli ses premiers patients le 21 janvier.

MARTIGUES SOLIDAIRE : LE CONCERT DU CŒUR

Le chanteur Jehro sera sur la scène de La Halle le 8 février prochain.
Les billets d'entrée s'obtiennent contre des dons de denrées



2 500 spectateurs, le succès fut immédiat. Il tenait donc à cœur à la municipalité de renouveler l'opération. Cette année, le chanteur Jehro, nommé aux Victoires de la musique 2012, se produira à La Halle ainsi que le groupe Rémila et la troupe du Schpountz. Comme pour la première édition, le concept est d'apporter des produits qui seront ensuite répartis entre Le Secours populaire, Les Restos du cœur, Partage, La Croix-Rouge, Le Secours catholique et Les Équipes Saint-Vincent de Paul. « Les besoins sont particulièrement importants, explique Bernard Mercier, président de Partage. Il y a une hausse des bénéficiaires. Nous sommes passés d'une dizaine de personnes par jour à une vingtaine que nous servons quatre midis par semaine. »

BASSE DES DONS

Même constat pour les autres associations qui déplorent aussi

une diminution des dons. « Une étude a montré que cette année les dons ont accusé une baisse de 200 millions d'euros, explique Gaby Charroux. Les raisons tiennent à la suppression de l'ISF et à l'augmentation de la CSG pour les retraités. Or, on sait que ce sont eux qui donnent à 60 %. On a voulu ce concert pour aider

« Nous pouvons accueillir jusqu'à 4 000 personnes. On espère franchir la barre des 3 000. »

Camille Di Folco, adjointe déléguée à la vie associative

les associations, mais aussi pour fédérer la communauté martégale autour de la solidarité. » Et cela a plutôt bien fonctionné. Puisque les associations Partage et La Croix-Rouge par exemple ont uni leurs forces. Tous les mercredis soirs elles organisent des maraudes dans la ville

COLLECTE DES PRODUITS

Les produits (une denrée sucrée, une salée et un produit d'hygiène) peuvent être apportés jusqu'au 8 février dans le point de collecte de La Halle de Martigues de 9 h à 17 h 30. Pour plus d'information, aller sur le site : www.martigues.fr

pour apporter soupe chaude et réconfort. « Ce concert est un projet festif, convivial et chaleureux qui permet aux associations d'œuvrer dans le même sens », estime Dominique

Garro Mizzon, responsable de l'antenne martégale du Secours populaire. Cette année, l'ambition est de faire mieux que l'année dernière en termes de dons et de spectateurs. Vous avez jusqu'au 8 février pour apporter les dons à La Halle. **Gwladys Saucerotte**

Le concert *Martigues solidaire* est tout jeune. Avec plus de six tonnes de produits récoltés au profit de six associations et près de

POUR DES FINS DE MOIS PLUS FACILES

L'Association Pour le développement Local du pays de Martigues a ouvert une épicerie solidaire à Canto-Perdrix

Rayonnages, banques réfrigérées... ce local situé dans le petit centre commercial de Canto-Perdrix a tout d'une vraie supérette et pourtant son principe est différent. Projet construit par l'APDL et le CIAS, c'est sur un modèle social et solidaire que cette épicerie fonctionne depuis le début du mois.

Cette initiative intercommunale est partie d'un constat, celle des travailleurs sociaux intervenant sur le territoire du Pays de Martigues : « Certaines personnes ont un reste à vivre qui ne dépasse pas les 3 euros par jour, explique Fayçal Abed, le directeur de l'APDL. Ce sont des personnes ayant connu des accidents de parcours, des allocataires du RSA, des travailleurs ou des retraités pauvres ».

L'épicerie vendra des produits d'hygiène mais aussi d'entretien et bien sûr des aliments secs et frais. Les personnes, dont le profil est retenu, paient 10 % de la valeur réelle des produits durant une période allant de trois à six mois.

PRATIQUE

www.apdllepaysdemartigues.org
Épicerie solidaire
Centre commercial
de Canto-Perdrix
Tél : 04 42 49 05 09



Les premières distributions ont lieu en ce début de mois de février.

L'épicerie solidaire propose aussi un accompagnement collectif et individuel : « Il y a deux types d'ateliers, détaille Joanna Grégoire, assistante sociale. Le premier porte sur la gestion budgétaire. On y aborde notamment les économies d'énergie et la question de l'équilibre alimentaire. Nous travaillons aussi sur la fabrication maison des produits ménagers et d'hygiène ».

La démarche de cette structure est aussi et surtout de permettre aux usagers de l'épicerie de redevenir acteurs de leur consommation. L'association espère que, grâce aux économies réalisées, les bénéficiaires puissent mener à terme un projet comme partir en vacances en famille ou équiper le foyer d'un appareil électroménager. **Soazic André**

© François Délena

PRUD'HOMMES : PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRES

Le Conseil des prud'hommes a fait sa rentrée 2019 dans ses nouveaux locaux



« Une bâtisse lumineuse, fonctionnelle, la municipalité nous a apporté les conditions les plus favorables pour pouvoir remplir un mandat. » C'est par ces mots que Claudette Montoya, qui a succédé à Jean-Paul Simon à la présidence du Conseil des Prud'hommes, a évoqué les

nouveaux locaux. Mais si le site est très satisfaisant, l'évolution de cette juridiction dont les moyens se réduisent de plus en plus inquiète la nouvelle présidente. Son discours d'ouverture, lors de la séance solennelle en janvier, l'affirmait clairement : « L'institution est frontalement

attaquée, et des dispositifs permettent à l'employeur de "budgéter" le risque de licencier sans motif... »

Le recours obligatoire à un avocat devant la cour de cassation représente un coût qui décourage souvent les salariés, à cela s'ajoute la

« Le droit du travail français est en régression. »

Claudette Montoya

diminution des indemnités en cas de licenciement : « Aujourd'hui, un salarié même avec deux ans de présence dans l'entreprise n'a droit qu'à un demi mois de salaire de dédommagement ! »

UNE BAISSÉ DES RECOURS

Le tribunal des Prud'hommes de la circonscription de Martigues, pour 2018, a eu 893 dossiers en



charge, ce qui correspond à une diminution de 11,6 % par rapport à 2017. En 2014 ce nombre s'élevait à 1 531 dossiers. Une évolution identique se constate au niveau national : la baisse des recours devant les Conseils de Prud'hommes est passée de 20 à 40 %. Ce qui signifie que beaucoup de salariés renoncent à défendre leurs droits. Et Claudette Montoya de signaler : « Cette facilitation des licenciements, censée favoriser l'embauche, produit des effets contraires puisqu'elle en accroît le nombre, le situant aux alentours de 630 000 par an ». Les Prud'hommes n'ont donc jamais été aussi nécessaires. **Michel Maisonneuve**

ÉLECTIONS : INSCRIPTIONS FACILITÉES

Depuis le 1^{er} janvier, les électeurs peuvent s'inscrire sur les listes électorales peu de temps avant le scrutin

Pour les élections européennes du 26 mai 2019, les citoyens pourront repousser leur inscription au 31 mars dernier délai. Et pour les échéances suivantes, lorsque le système sera rodé, ce délai sera encore raccourci à 6 semaines avant le vote. « Cette évolution est le fruit de la création d'un répertoire électoral unique, explique Martine Clavel, responsable du Service élections et affaires militaires. Il est géré par l'Insee et regroupe l'ensemble des électeurs du territoire,

qu'ils soient Français ou ressortissants européens. » Conséquence : au lieu d'une révision annuelle des listes (qui obligeait à s'inscrire avant le 31 décembre), celles-ci seront actualisées en permanence et leur fiabilité en sera améliorée.

EUROPÉENNES : PREMIER TEST

« Nous sommes reliés à l'Insee, poursuit la responsable, par un tout nouveau logiciel que nous avons reçu mi-janvier. Nous devons croiser nos



données et nous verrons ensuite si tout fonctionne bien. » Dans l'esprit de la loi, ce changement devrait alléger la charge des communes. Les mairies ne traiteront plus elles-mêmes les inscriptions automatiques des jeunes ayant atteint l'âge de 18 ans, ni les radiations suite à

un changement de domicile. Le Service élections ne fera plus face à une hausse d'affluence avant le 31 décembre. Pouvoir s'inscrire peu de temps avant le jour du vote fera-t-il remonter les taux de participation ? « L'avenir le dira », conclut Martine Clavel. **Fabienne Verpalen**

45,5 millions d'électeurs en France au 1^{er} mars 2018.

35 464 électeurs inscrits à Martigues.

114 ressortissants européens sont inscrits sur la liste électorale des européennes et 119 sur celle des municipales.

DROITS DES FEMMES : SUR LES TERRAINS AUSSI

La place des femmes dans le sport, c'est le thème de la Journée internationale des droits des femmes du Pays de Martigues. Avec une nouveauté de taille

Même si cet événement est fixé au 8 mars chaque année, une multitude de rendez-vous seront proposés du 6 au 23 mars à Martigues, Saint-Mitre et Port-de-Bouc. Le temps fort étant, le samedi 9 mars au matin, *La Virade de l'égalité*. Une course qui partira des trois

villes pour se retrouver devant le Conseil de territoire, que ce soit en marchant, en courant ou en fauteuil roulant et cela, quel que soit l'âge des participants puisque même les poussettes sont invitées ! « *La Virade est une marche sportive et joyeuse qui va porter la cause*

des femmes, explique Françoise Eynaud, vice-présidente du Pays de Martigues. *Et les hommes y sont évidemment les bienvenus.* »

« *Le sport est historiquement et culturellement de genre masculin, souligne Claire Aussilloux, coordinatrice du projet au Pays de Martigues. Certes, on constate une légère augmentation du nombre de licenciées (+ 1,8 % en 5 ans) mais dans les instances dirigeantes notamment, le sport reste un territoire d'expression des hommes.* »

« *Et la pratique sportive vient, ajoute Françoise Eynaud, chez les femmes les plus démunies, bien loin derrière d'autres préoccupations.* »

SPORTS POUR TOUTES

Le programme prévoit aussi des rencontres avec des sportives de haut niveau, de la pratique avec la découverte, notamment, des sports de combat le mercredi 6 mars au dojo du gymnase Julien Olive. Deux monitrices seront aux commandes : Betty Aquilina, vice-championne du monde de karaté et Pascale Boutin, 2^e degré de taekwondo.

Autre rendez-vous à ne pas manquer : le jeudi 21 mars à 13 h 30 au cinéma Le Méliès. Projection-débat sur le thème « *Égalité femmes-hommes dans le sport, où en sommes-nous ?* » autour du film *Comme des garçons* de Julien Hallard qui retrace la création de la

TOP DÉPART

La Virade de l'Égalité partira le samedi 9 mars à 9 h du quai de la Liberté de Port-de-Bouc, 9 h de la Zac de Saint-Mitre-les-Remparts et à 10 h de la Coudoulière à Martigues. Infos et inscriptions : discrim-egalite.pays-demartigues@ampmetropole.fr

première équipe féminine de football de France. Marie-George Buffet, députée, ancienne ministre des sports sera présente, comme des lycéens et lycéennes, tous invités par l'association « Vie au féminin ». Et parce que le regard sur l'égalité femmes-hommes et les stéréotypes doit s'aiguiser dès le plus jeune âge, du jeudi 7 au vendredi 15 mars à la Maison de Jonquières sera exposé le travail collectif mené dans le cadre des ateliers d'accompagnement éducatif primaire autour des représentations et idées reçues des enfants. La médiathèque annexe de Jonquières, en complément de cette exposition *Regards d'enfants*, présentera des livres jeunesse qui luttent contre les visions toutes faites. Le programme détaillé sera bientôt disponible sur le site du Pays de Martigues. **Fabienne Verpalen**



Chaque année, la Maison de NDM organise une journée « *Détente et bien-être pour les femmes* ».



AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 2^e génération
d'aide auditive rechargeable au lithium-ion



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

Phonak Marvel™ R
24 h⁽¹⁾ d'autonomie
avec une charge ultra rapide
Appareil garanti 4 ans
Batterie garantie 4 ans,
pas de pile à changer
Chargeur offert *

(1) Résultats attendus à pleine charge
et avec une durée maximale de 80 minutes
de diffusion sans fil



PHONAK
life is on



(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS 2019
sur présentation de ce coupon

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

Chargeur
offert *

Test
auditif
gratuit

Essai
gratuit
chez vous

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

VACANCES J'OUBLIE TOUT

Le Cahier de vacances est dans « les bacs » ! Il recense toutes les activités proposées au jeune public

Son nom est trompeur et peut en effrayer certains. Non, le cahier de vacances n'est pas un fascicule rempli d'exercices mais plutôt un programme d'activités pour les enfants et adolescents à faire pendant les vacances scolaires.

La municipalité a édité le cinquième numéro dans lequel sont abordées les activités des vacances de février (qui débutent le 9) proposées dans les différents

lieux culturels, sportifs ou autres de la ville. Contes, ateliers divers et variés, cinéma, visites, spectacles ou concerts, jeux, sport, numérique... Il y en a pour tous les goûts et pour tous les jeunes, qu'ils aient 18 mois ou 25 ans. Un exemple de cette diversité, le mercredi 13 février, de 15 h à 16 h, la médiathèque Louis Aragon propose un atelier d'aromathérapie aux enfants de 7 ans et plus.

Méditation olfactive sur le thème de l'amour et réalisation de balotins aux senteurs florales sont au programme. Le Service jeunesse organise, quant à lui, une multitude d'animations pour les 14 ans et plus du 11 au 15 février : des ateliers coaching caméra, initiation DJ, danse hip-hop...

Ce nouveau numéro, édité à plus de 2 000 exemplaires, est disponible depuis le début du mois et présenté dans toutes les structures municipales : mairie, mairies annexe, Service jeunesse, Maisons de quartier, site Picasso... Il est aussi disponible sur le site de la Ville. Il n'y a plus qu'à faire ! **Soazic André**
www.ville-martigues.fr



DÉMARCHAGE ABUSIF

Attention, la Ville de Martigues informe ses habitants qu'elle n'a mandaté aucune société pour effectuer, auprès des particuliers, des diagnostics gratuits des toitures ou charpentes, permettant de détecter l'éventuelle présence d'insectes xylophages (termites et capricornes notamment) et de proposer un bilan d'étanchéité. Pour plus de renseignements vous pouvez contacter le Numéro Vert Allo Martigues au 0800 15 05 35. **M.M.**

HAND FÉMININ : LANGEVIN AU TOP



Au mois de janvier l'équipe féminine de handball du lycée Langevin a remporté les championnats départementaux de handball.

Les lycéennes-joueuses doivent disputer leur qualification pour les championnats interacadémiques le mercredi 6 février. Bon courage à Tania, Flavie, Alixia, Camille, Eva, Lyna, Syrine et Jennifer. **M.M.**

PAROLES DE JEUNES

Voici le calendrier des prochaines réunions, pour que les jeunes de Martigues puissent s'exprimer face à leurs élus : mercredi 6 mars

à 18 h à la Maison Jacques Méli ; mercredi 3 avril à 18 h à la Maison de quartier de Boudème ; vendredi 10 mai à 18 h en salle du Conseil municipal. **M.M.**

UNE BONNE ANNÉE POUR LE DON DU SANG



L'association pour le don de sang bénévole de Martigues a vu ses collectes progresser en 2018. En effet 1 377 personnes y ont participé et 1 182 pochettes ont été prélevées. L'association est aussi fière d'accueillir deux nouveaux membres. La prochaine collecte sera organisée le 27 février, de 15 h à 19 h 30 à l'Hôtel de Ville. **S.A.**

8, quai Poterne
06 20 33 77 27

LE PROJET DE TOTAL EN DANGER ?



L'Assemblée nationale a supprimé mi-décembre l'avantage fiscal lié à

l'utilisation de biocarburant à base d'huile de palme. Une huile et une ristourne sur lesquelles comptait le groupe Total pour son projet de bioraffinerie de La Mède. L'ambition affichée était d'importer quelques 300 000 tonnes par an d'huile certifiée durable. « Cette exclusion met à mal la viabilité du projet », a expliqué Patrick Pouyanné, le PDG du groupe. Pour les syndicats, il s'agit purement et simplement d'une forme de chantage à l'emploi. Pour eux, Total a les moyens de produire du carburant à base d'autres produits comme l'huile de colza ou encore des graisses animales. **G.S.**

CLÉMENCE CALVIN, ATHLÈTE DE L'ANNÉE



2018 est décidément l'année de la sportive martégale. La pensionnaire du Martigues Sport Athlétisme, vice-championne d'Europe du marathon, a été sacrée athlète de l'année lors d'une élection orga-

nisée par la Fédération Française d'Athlétisme sur Internet et les réseaux sociaux. Encore bravo à la jeune championne (et jeune maman) qui nous avait fait vibrer lors de sa course à Berlin en 2018, le premier marathon de sa vie. **C.L.**

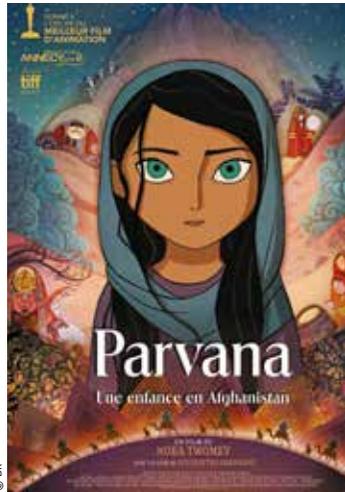
LE BAL DES JEUNES CITOYENS SE PRÉPARE

La première réunion de préparation de cette 10^e édition a déjà eu lieu le 21 décembre avec une trentaine de participants des établissements et des Conseils de vie lycéenne le 21 décembre. La fête est prévue le 5 avril. Jusque-là, tous participeront, épaulés par le Service jeunesse de la Ville, à quatre comités de pilotage. Ils décident du contenu de la soirée et de l'association caritative bénéficiaire de la totalité de la recette des entrées. Lors de ces réunions de concertation et de décisions, les jeunes échangent et débattent sur des valeurs de partage, d'engagement et de solidarité. **F.V.**

Service jeunesse – 04 42 49 05 04
jeunesse@ville-martigues.fr

REGARD DE FEMMES À L'HORIZON

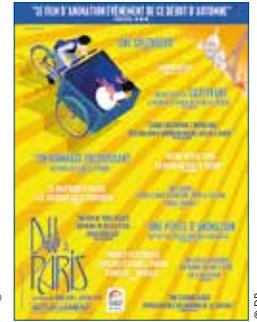
C'est du mercredi 6 au samedi 9 mars que se déroulera la 12^e édition du festival martégial Regard de femmes



Cinq des six films qui ont été sélectionnés par les habitants des différents comités.

Six films et une série de courts-métrages sont au programme dans ce festival dont le cœur se trouve au cinéma Jean Renoir. Au fil des années, la formule s'est enrichie. Au début, il y avait un comité de sélection composé d'habitants et mis en place par deux ou trois Maisons de quartier, la première engagée étant celle de Paradis Saint-Roch.

Puis le lycée Lurçat a voulu participer, avec ce comité d'élèves de 1^{re} option cinéma-audiovisuel qui, avec leur professeur, depuis 9 ans cette année, proposent leur propre sélection. Les courts-métrages qu'ils ont choisis cette fois ont été regroupés sous le thème « Espaces féminins ». Il y a trois ans, un nouveau comité se créait à la Maison Pistoun, de Canto-



Perdrix, essentiellement composé de jeunes filles. Cette année, en partenariat avec le Service jeunesse de la Ville, elles restent engagées et ont sélectionné : *Les conquérantes*, de Petra Volpe. Le principe d'un temps fort voué au jeune public le mercredi après-midi demeure, et le film proposé est *Dilili à Paris*, de Michel Ocelot. La cinémathèque Gnidzaz est aussi l'un des acteurs de ce festival et le film de son choix est *Parvana*, de Jérémie Bhattaglia. Les autres longs métrages que vous pourrez voir : *Parvana*, de Nora Twomey ; *Un amour impossible*, de Catherine Corsini ; *Le petit locataire*, de Nadège Loiseau. Rappelons que ce festival est le fruit d'un partenariat entre le cinéma Jean Renoir, l'AACS (Maisons de quartier), la cinémathèque Gnidzaz, le Service jeunesse, avec bien sûr l'appui de la Ville. **Michel Maisonneuve**

VENUE DE DEUX RÉALISATRICES

Les lycéens de Lurçat proposent les courts-métrages sélectionnés, le samedi 9 mars à 17 h au cinéma Renoir. Une séance en présence de deux réalisatrices : Elsa Minisini et Elisabeth Pawlowski. Cinq courts-métrages au programme : *Les bigorneaux* d'Alice Vial, *Mon homme poule* de Stéphanie Cadoret, *Les hommes s'en viendront* de Valérie Muller, *Vilaine fille* d'Ayçe Cartal et *La chanson* de Tiphaine Raffier.



La Saint-Valentin approche...

...Cette année je ne veux pas de robe...

Je veux un dressing !

Retrouvez les services ERA en visitant les sites et applications ERA Immobilier



© CORNÉLIUSCOMMUNICATION

AGENCES MARTIGUES
www.era-immobilier-martigues.fr

1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES
12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
04 42 130 130 JONQUIÈRES

LE PARC MARIN OBTIENT UNE DISTINCTION MONDIALE

Le site est désormais inscrit sur la Liste verte des aires protégées de l'Union internationale pour la conservation de la nature

2 208 heures

ont été consacrées
à la surveillance
du Parc en 2018.



© François Défina

La réserve du Cap Couronne est délimitée par des bouées jaunes que l'on aperçoit ici au loin à gauche.

« Paradoxe dû à notre faiblesse en communication : nous sommes plus reconnus à l'extérieur que chez nous ! », lance William Tillet, 1^{er} Prud'homme de pêche et membre associé du Parc marin. L'inscription sur cette liste des aires protégées de l'UICN est une reconnaissance mondiale, accordée assez rarement.

Et ce qui est récompensé par la certification, c'est la qualité de gestion. Une gestion partagée entre les cinq communes de la Côte Bleue (Martigues, Sausset-les-Pins, Carry-le-Rouet, Ensuès-La-Redonne et Le Rove), la Région, le Département et les Prud'homies de Marseille et Martigues. « La démarche de

l'UICN est de valoriser les espaces bien gérés, explique Frédéric Bachet, directeur du Parc marin de la Côte

personnel a été éveillé à la création de la première réserve naturelle de Carry en 1983. J'étais à l'époque

« L'herbier de Posidonie de la Côte Bleue fait plus de 1 000 ha, c'est le plus grand du département. » Frédéric

Bachet, directeur du Parc marin de la Côte Bleue

Bleue. Il existe à travers le monde de nombreux parcs surnommés "paper parks". Ce sont des aires protégées qui ne sont en fait que des signatures au bas d'un document. Ce qui engage, en théorie, les états et impose un certain nombre de mesures. Mais souvent, il ne se passe rien sur le terrain. Ce n'est pas le cas chez nous et nous en sommes récompensés. »

UN BINÔME EN BÉTON

Cette qualité de gestion est due notamment à une excellente relation entre l'établissement public et les pêcheurs : « La pêche soutient le Parc et le Parc soutient la pêche, aime à dire William Tillet qui raconte comment son intérêt

plus artisanaux qu'aujourd'hui ». L'installation de ces récifs sur des fonds appauvris favorise la fixation de la faune et de la flore, sert d'habitat et permet une recolonisation des fonds marins. La création de la réserve de Carry-le-Rouet n'avait pas affolé les pêcheurs marseillais. Sa situation et sa taille, 85 hectares, ne les privaient pas d'une zone de pêche. Martigues rejoint le Parc marin en 1993 et une deuxième réserve (plus étendue, 210 ha) à Cap-Couronne est créée en 1996. « Depuis le départ, raconte le directeur du Parc, la question était de protéger la mer dans un objectif de gestion durable de la ressource de pêche, il était donc indispensable de travailler avec les pêcheurs. C'est ce que nous avons fait. »

Des pêcheurs qui ont demandé que la réserve démarre à 150 m du bord pour ne pas empêcher l'amatteur de s'installer avec sa canne à pêche. « Dans les réserves, les peuplements de poissons sont beaucoup plus importants qu'à l'extérieur, précise Frédéric Bachet. Mais les échanges permanents font que l'on a des quantités et des tailles supérieures des deux côtés. » « On peut aujourd'hui trouver des langoustes de 3 kg au lieu de 4 à 500 g auparavant », ajoute le Premier Prud'homme de pêche. « C'est une belle satisfaction. Cette labellisation est très rare puisqu'on n'en compte que 39 dans le monde et 10 en France », conclut Gaby Charroux. **Fabienne Verpalen**

PÊCHE INTERDITE

Deux zones marines protégées à Carry-le-Rouet et au Cap Couronne sont gérées par le Parc Marin. À l'intérieur de ces zones, la pêche sous toutes ses formes est interdite ainsi que le mouillage des bateaux, le dragage et la plongée sous-marine.

scaphandrier pour une entreprise à l'Estaque et j'ai participé aux mises à l'eau des premiers récifs artificiels qui étaient d'ailleurs beaucoup



© François Défina

ASSOCIATIONS : LA FORMATION S'INTENSIFIE

Le programme des formations aux associations s'est étoffé. Le Service vie associative a ainsi voulu répondre à une demande croissante

250 participants
ont fréquenté les formations
proposées par la Ville.



Cette année, les formations délivrées à la Maison de la vie associative commencent dès le début du mois de mars. Une réunion de présentation des différents modules (il y en a 22) y est d'ailleurs prévue le mardi 26 février à 18 h. Le Service

vie associative, dirigé par Béatrice Puech, propose donc ces sessions de formation, mais aussi des ateliers pratiques et des ateliers numériques, ces derniers étant mis en place grâce à un partenariat passé avec un autre service municipal, celui des Espaces

publics numériques. En étendant le calendrier des formations de début mars à fin novembre, la Ville a voulu répondre à une demande, car le taux de participation des associations martégales ne cesse de croître. Commencer dès mars permet aussi aux différents responsables d'être aidés au moment où ils ont besoin d'entamer leurs démarches pour obtenir des subventions. Des ateliers pratiques de 1 h 30 à 2 h complètent ce dispositif, pour acquérir les bons réflexes et éviter les pertes de temps. On peut aussi rencontrer un conseiller pour un travail plus individualisé.

VINGT-DEUX MODULES PROPOSÉS

Cadre juridique des associations, aide à l'emploi, droit à l'image, conformité aux dispositions légales, voici quelques thèmes

des vingt-deux modules proposés. Une formation de plus en plus pointue, notamment avec l'extension du numérique et les démarches, demandes de subvention ou autres, de plus en plus souvent dématérialisées.

Bon à savoir : ces sessions donnent lieu à des attestations de suivi valorisables sur un bilan. Outre le soutien que cette mise en place représente pour les associations, ce programme a aussi le mérite d'amener ces dernières à se rencontrer, à échanger, voire à établir ensemble des projets. C'est l'un des buts poursuivis par la Ville. Et ce qui n'est pas à négliger : ces formations sont dispensées gratuitement. **Michel Maisonneuve**
Pour tout renseignement : Service vie associative : 04 42 10 82 99. vie-associative@ville-martigues.fr

SÉJOURS VACANCES, UN AVANT-GOÛT D'ÉTÉ

Le 26 janvier s'est déroulée la présentation des séjours vacances. Près d'un millier d'enfants sont concernés

En début d'année, la Direction éducation enfance, qui propose ces séjours vacances, édite un livret, *Le temps des colos*, présentant les divers séjours. Elle organise aussi, dans les locaux de la Maison du tourisme, une journée de rencontre et d'information aux parents dont les enfants sont intéressés pour partir. Durant un après-midi, les familles ont pu rencontrer les professionnels rattachés à la Ligue de l'enseignement et les cinq Fédérations des œuvres laïques avec lesquelles travaille la Ville. Ils ont pu leur poser des questions sur le contenu pédagogique, les activités proposées, l'organisation du séjour... Tout ce qu'il faut savoir pour bien choisir sa destination : « Ça me permet de voir dans quelles conditions va partir ma fille, et de réunir un

maximum d'informations, avance la maman d'une adolescente de 15 ans. Ça me rassure ! »

70 % DU COÛT FINANCÉ PAR LA VILLE

34 destinations sont proposées, pour des séjours qui vont d'une à deux semaines. L'année dernière, 850 Martégaux de 4 à 17 ans sont partis. La participation demandée aux familles atteint 30 % du prix du séjour. Le reste est pris en charge par la Ville. Les familles en difficulté peuvent être aidées par la Caf, le Département ou la JPA (jeunesse au plein air), mais uniquement sur les séjours qui se déroulent en France dont le montant (à la charge des parents) s'élève à 260 euros. Une priorité sera accordée aux enfants qui



ne sont jamais partis. L'objectif de la Ville est de rendre ces vacances accessibles à tous, en réunissant toutes les catégories sociales et privilégier ainsi la mixité : « *Partir en colonie, c'est s'ouvrir à de nouveaux horizons*, estime Joëlle Fabre, la responsable du secteur vacances. *C'est quitter les parents, vivre avec les copains, c'est aussi leur donner la chance de mieux se connaître au sein d'un groupe. Ce sont des séjours de bonheur* ». Le service est très

vigilant sur les questions de sécurité, que ce soit sur le transport ou sur la qualité des infrastructures. Il reste en contact avec les centres toute la durée du séjour et s'assure que les activités proposées soient bien respectées. Les pré-inscriptions sont possibles jusqu'au 13 février. Les familles seront averties des attributions au plus tard à la fin du mois d'avril. **Soazic André – Service vacances et loisirs : 04 42 44 35 78**
martigues.accueil-famille.fr

MARITIMA RADIO SUR LES ONDES MARSEILLAISES

La radio martégale a obtenu une fréquence dans la cité phocéenne. On pourra l'écouter dès le printemps sur le 107.2

63 300 auditeurs par jour, Maritima est la première radio de l'étang de Berre.

« On est fier de pouvoir venir dans quelques mois intéresser nos amis marseillais. Nous allons décliner ce qui a fait la force de Maritima depuis des années, un gros travail de proximité. » Marc Galy, directeur d'antenne



© François Deléna

Les flashes et les journaux radio rythment la journée des auditeurs de Maritima radio avec une large place aux infos locales.

Après plusieurs mois d'une compétition très rude, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a finalement retenu *Maritima* pour l'attribution d'une fréquence hertzienne laissée libre par radio *Vitamine*. Cette dernière avait cessé d'émettre depuis plusieurs années. Une véritable opportunité pour Maritima Médias qui comprend non seulement une radio, mais aussi une télévision et un site Internet www.maritima.info. L'agglomération marseillaise représente en effet une population couverte de 860 000 auditeurs.

« C'est le résultat de trente années de travail de terrain, se félicite le directeur de la société, Thierry Debard, et une nouvelle aventure qui démarre. » Depuis sa création à Martigues en 1982, cette radio indépendante a basé la recette de son succès sur la proximité avec ses auditeurs : des informations locales traitées par des journalistes professionnels, des informations de service (trafic routier, météo, offres d'emploi), du divertissement et une programmation

musicale grand public. Avec cette nouvelle fréquence, les auditeurs pourront « capter » la radio sur un périmètre qui ira du Pays d'Arles à Avignon en englobant Aix-en-Provence et l'agglomération marseillaise, jusqu'à Aubagne. Ce qui représente environ 1,3 million d'habitants !

PREMIER MÉDIA DU SUD

« Nous allons nous nourrir de cet ADN, de notre capacité à mailler un territoire pour aider les habitants à mieux le comprendre, explique Thierry Debard. C'est une recette qu'on applique depuis des années à Martigues et autour de l'étang de Berre où nous sommes premiers toutes radios confondues, face à 36 opérateurs. Nous allons l'adapter au territoire marseillais. » S'il est déjà possible d'écouter *Maritima* en numérique à Marseille, la diffusion sur la bande FM sera effective au printemps prochain. Avec sa TV, son site et son application, *Maritima* deviendra ainsi le premier média du sud de la France. **Caroline Lips**

OÙ ÉCOUTER MARITIMA ?

93,6 à Martigues – 87,9 à Istres et sur une partie de la Côte Bleue – 93,8 à Aix depuis 5 ans – 107,2 à Marseille



Séance de dédicaces avec le chanteur Soprano invité dans les locaux de Maritima Médias.

© Frédéric Mimos

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

Reconnaissons le, certains usent de bien des artifices pour dissimuler leur aversion, au moment de se draper dans les valeurs de notre république, avec le sens du comique un peu honteux des simplistes. Il est sûr pourtant qu'on n'en a pas fini avec le formidable élan révolutionnaire et émancipateur d'égalité, de liberté, de fraternité, quand bien même on voudrait les réduire à une banale fonction mémorielle. Et je veux convoquer cette modernité, seule à même de reconstruire un modèle social fédérateur et rassembleur, sur les ruines d'une V^e république à bout de souffle. Ainsi à Martigues, articuler sur une même affiche l'égalité, la fraternité et la gratuité alors que les services publics restent la cible prioritaire, est une belle manière de bousculer le débat public. Loin du si médiatique « charity business », il s'agit pour nous de la construction sociale d'un cadre de vie où tout ce qui est essentiel, santé, transports, éducation, cantine scolaire... deviendrait gratuit, participant à réduire les fractures sociales et environnementales, en préservant les ressources de la planète. On nous dit la gratuité n'a pas de prix mais elle a un coût. C'est vrai. C'est justement l'occasion de mobiliser les centaines de milliards dissimulés dans les paradis fiscaux, les dizaines de milliards du CICE distribués en pure perte, les fortunes extravagantes accumulées par les trusts financiers grâce au pillage de notre patrimoine et l'appropriation de la force des travailleurs. À bon entendeur... **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Martigues développe une politique événementielle tout au long de l'année et non pas uniquement durant la saison estivale. Manifestations culturelles, sportives, touristiques, commerciales, ludiques, festives... sont multiples. Elles sont très recherchées par les Martégaux, les visiteurs et les touristes : près de 40 % des demandes de renseignements à notre Office de Tourisme concernent les animations. La majeure partie d'entre elles sont gratuites, c'est une volonté municipale. Nous proposons un large panel, pour tous les goûts, tous les âges et toutes les bourses, tout cela en vue de renforcer l'attrait de notre Ville, d'augmenter la fréquentation et donc d'accroître les retombées économiques sur notre Commune, notamment pour tous nos commerçants, nos hébergeurs, nos restaurateurs, ... Une attention toute particulière est portée à notre centre-ville, que nous nous attachons à dénommer le « cœur de ville », faisant ainsi l'objet d'un vaste programme de redynamisation et d'attractivité. Fort d'une politique volontariste d'aide à l'ouverture de commerces et à l'accompagnement des porteurs de projets, les premiers résultats concrets de nos actions ont commencé à se faire sentir avec près d'une vingtaine de nouveaux commerces déjà ouverts en 2018 ou en projet pour 2019. **Alain SALDUCCI, Adjoint au Tourisme et aux Manifestations et Saoussen BOUSSAHEL, Adjointe aux Commerces et à l'Artisanat. Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS - EELV**

Groupe À l'écoute pour Martigues

La prochaine campagne municipale approche, des projets ressortent des cartons ! Pour preuve, une commission dite extra municipale sur les modes actifs a été constituée à la hâte, notamment pour la pratique du vélo ! Il en ressort au vu des plans, que ce projet n'est autre qu'une ébauche qui retournera sûrement dans les boîtes. En effet, des projets qui étaient en roue libre, sont réactualisés. Les trajets que l'on nous propose sont mal définis et surtout dangereux. Aujourd'hui, par exemple, pour rejoindre Carro du centre ville où inversement, l'existant et les projets ne permettent pas de le faire en vélo en toute sécurité et pour cause, il faudra traverser des ronds points et surtout des passages piétons qui au regard de la réglementation doit se faire à pieds, vélo à la main. Ce projet ne comporte que des tronçons non reliés entre eux, dont très peu en mode propre. La diversité des paysages de notre ville est un joyau, qu'il aurait été opportun de mettre en valeur par la pratique du vélo. Comme le nautisme, la pratique du vélo devait être une référence à Martigues. Dès lors, cette étude doit être en phase avec l'environnement, sans danger pour les cyclistes et leurs matériels en stationnement. Nous commençons à peine à prendre le problème en compte alors que beaucoup de départements voisins s'y sont intéressés depuis de très nombreuses années, à croire que l'écologie, pourtant d'actualité, est loin des idées de certains de nos élus ! **alecoutepourmartigues@gmail.com**

Groupe Martigues A'Venir

C'est l'une des richesses de Martigues que l'on se doit de protéger : le tissu associatif. Fort d'associations actives dans divers domaines sport, culture, social.... Toutes basent leur budget et leur fonctionnement sur les subventions publiques qu'elles perçoivent, principalement celles votées en conseil municipal. Mais subvention ne rime pas avec ingérence. Nos associations sont libres, dans le respect des règles et du droit évidemment, disons-le clairement ici ! Les responsables politiques de la majorité municipale ne doivent donc pas commettre l'erreur de mettre leur nez dans leur fonctionnement une fois l'aide publique attribuée. Dans le contexte actuel, les associations constituent plus que jamais un véritable acteur économique, au même titre que nos entreprises. Quand elles le peuvent, les associations créent des emplois, participent à l'effort collectif. Laisser au tissu associatif la liberté d'agir, d'entreprendre, c'est s'assurer qu'il va se développer et que les idées nouvelles vont pouvoir s'exprimer librement au service de tous. Dans une commune le tissu associatif est un baromètre. Il permet de prendre le pouls de la santé du territoire. Dans l'intérêt de tous, nous devons remettre à plat la politique d'attribution des subventions. Les opposants vont s'empresse de voir dans ces mots de mauvaises intentions. Pas du tout. Je le devance et affirme ici que cette démarche vise à permettre un meilleur développement de nos associations, dans l'intérêt de tous. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir, 06 12 46 56 92.**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 1^{er} mars à 17 h 45 en mairie.





« UN ENGAGEMENT DE CHAQUE JOUR »

Gaby Charroux sera de nouveau candidat aux municipales de 2020, il l'a clairement affirmé, et veut poursuivre l'équipement de Martigues en s'appuyant sur les services publics qu'il considère comme « l'avenir de notre pays »

À la devise « Liberté, égalité, fraternité », vous ajoutez parfois « gratuité », pourquoi ?

C'est un clin d'œil porté sur la défense des services publics qui sont l'avenir de notre pays, parce qu'ils sont garants de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. La gratuité chaque fois que nous le pouvons, c'est aussi quelque chose que voulons défendre car il s'agit encore d'égalité. Nous avons toujours voulu faciliter l'accès à tous, que ce soit en matière de petite enfance, de sport, de culture, de ramassage des ordures ménagères, d'eau et d'assainissement, etc. Cela en proposant aux habitants la meilleure qualité possible, avec du personnel qualifié et des équipements de bon niveau. C'est notre effort permanent, c'est à cela que sert notre budget. Mais je dois souligner que pour que les services publics en France puissent être efficaces, il faut un impôt juste, une fiscalité juste. Ainsi chacun peut y contribuer.



TÉMOIGNAGES DE MICHÈLE ET ROMAIN SYTPNIEWSKI



© Michel Maignan

Romain : « Nous sommes très fiers d'habiter Martigues, et je trouve qu'il n'y a rien à reprocher à sa gestion. Je suis inscrit au SLC (Sports loisirs culture), je cours, je marche, bref on a tout ce qu'il faut sur le plan sportif, et le reste ». Michèle : « Moi je vais à la gym à la Maison de Croix-Sainte. Si je devais formuler une critique, je dirais qu'il y a un problème de stationnement, puis celui des incivilités, mais c'est comme ça partout aujourd'hui. »

Faites-vous allusion au débat sur l'impôt et la richesse, que les Gilets jaunes ont souvent mis en avant ?

En effet, je pense que le mouvement des Gilets jaunes est une chance pour notre pays, d'enfin ouvrir les yeux. Mais je crois que sans dispositions institutionnelles fortes, rien ne se passera, et je veux parler d'une dissolution de l'Assemblée nationale, d'un changement de gouvernement ou d'un référendum. Le président de la République veut lancer une consultation nationale, mais il dit que l'Impôt de Solidarité sur la Fortune, il n'y touchera pas ! Mais alors qu'est ce qu'il attend de ce grand débat ? Tout à coup, le président veut que les maires redeviennent des interlocuteurs privilégiés et qu'ils aient la charge d'organiser ce débat national. Si on compte sur moi pour

© Frédéric Munos

TÉMOIGNAGE DE CHRISTIAN DUBOIS

« J'ai une jolie vision de ma ville. Tout d'abord parce que c'est la Venise Provençale et puis parce qu'il s'y passe beaucoup de choses. Je suis passionné de pétanque et de pêche, ici, je suis bien ! J'apprécie l'action de la municipalité qui soutient les associations, les quartiers, le commerce avec toutes les animations de rue qu'il y a eu par exemple à Noël... Mais il faut que tout le monde y mette du sien. Le bien-être d'une ville c'est une action collective. »

© Spazzer André



mettre un couvercle sur la marmite des préoccupations des Français, on se trompe de porte. À Martigues, bien avant que le gouvernement lance cette consultation, nous avons ouvert un cahier de doléances. Nous avons déjà jeté un coup d'œil sur les demandes : on peut les résumer à plus de justice sociale, plus de justice fiscale et plus de justice institutionnelle. Les gens estiment qu'il n'est pas juste que les plus riches ne paient pas davantage. Ils souhaitent l'arrêt de l'évasion fiscale et le rétablissement de l'Impôt de Solidarité sur la Fortune.

Dans le même temps, on demande aux communes de limiter leur budget de fonctionnement...

Nous n'avons besoin de personne pour contrôler nos dépenses. Cela se fait dans notre façon de gérer. D'ailleurs, nous avons déjà des tutelles : celles de la sous-Préfecture qui vise toutes nos délibérations, de la Chambre régionale des comptes et de la Direction régionale des finances publiques. À présent, l'État nous interdit de dépenser plus de 1,18 % en fonctionnement chaque année ! En vérité, ce qui est visé c'est la diminution des dépenses publiques. C'est-à-dire la diminution des services publics rendus à la population. C'est confirmé dans la lettre que le président de la République a publiée en janvier : il suggère aux citoyens de dire quels services publics ils jugeraient bon de supprimer... Je le prends comme une agression, je le dis clairement.

Les contraintes budgétaires risquent-elles de réduire les projets pour Martigues ?

Nous avons un budget sain, avec un très faible endettement. Ces contraintes, nous les avions anticipées. Résultat : nous avons encore beaucoup de projets. Nous avons un investissement encore conséquent, ce qui nous permet de créer des équipements, de les entretenir, et d'élargir le patrimoine de la commune. La dernière acquisition est l'immeuble de la Goutte d'or, à Jonquières, qu'il nous faudra rénover.

TÉMOIGNAGE DE JULIE COULIN



« C'est une ville très réactive où il fait bon vivre avec de nombreuses activités pour tous les âges. J'habite à la calanque de Ponteau donc j'ai vue sur l'industrie mais c'est elle qui nous fait travailler. »

© Fabienne Verpillien



© François Défina

L'une des nombreuses actions intergénérationnelles que la Ville organise. Ici à Figuerolles.

TÉMOIGNAGE DE JEAN VANACKER



© Michel Masmoune

« Martigues est une ville agréable à vivre. Elle est très bien entretenue, avec un développement urbain qui est maîtrisé, et propose plusieurs activités pour les jeunes en particulier, qui peuvent faire du sport sans que ça leur revienne cher. Une chose que je trouve très importante ici : les services publics, avoir une bibliothèque, un bureau de poste à proximité, un hôpital et des écoles bien équipés, c'est essentiel pour le bien vivre entre nous. Ce que je regrette un peu, c'est le délai entre le début de quelque chose et sa réalisation. À mon avis, avec la Métropole on a un peu destabilisé le noyau d'entraide de la Communauté d'agglomération Martigues-Saint-Mitre-Port-de-Bouc. Par exemple, je me demande ce que devient le projet de gare à Croix-Sainte. Ce que j'espère pour demain, c'est que Martigues ait un peu plus d'emplois, car il y a des inquiétudes sur le bassin industriel. »



© François Défina



© Michel Maisonneuve

TÉMOIGNAGE D'ANNICK PIETRI



© Michel Maisonneuve

« Je suis venue de Franche Comté en 1978, il n'y avait pas grand-chose à Martigues à l'époque. Finalement je m'y suis plu. J'ai trouvé beaucoup d'activités pour mes filles, à des prix très abordables. Elles sont allées au conservatoire, pour la danse et la musique, c'est très bien pour les familles. Avec toutes les rénovations, les quartiers améliorés,

c'est une très jolie ville, mais je crois qu'il faut encore développer le tourisme : le commerce artisanal, par exemple, et proposer à plus grande échelle des mini-croisières en bateau. Je trouve que le centre de Jonquières vit mal côté commerces. On manque de poissonniers, dans une ville au bord de la mer. »

TÉMOIGNAGE DE JANY TORRES



© Smaic Anafé

« J'adore ma ville. Il y a tout pour s'épanouir. Le Service culturel apporte des choses merveilleuses. Je suis aussi le développement de la filière cinéma avec grand intérêt. Je participe quand cela est possible à des tournages en tant que figurante. Mais les opportunités sont rares et c'est dommage. »

TÉMOIGNAGE D'ÉLIANE RÉAL



© Michel Maisonneuve

« Martigues m'a toujours plu. J'y suis venue il y a quinze ans, pour suivre mes enfants qui, depuis, sont repartis, et je suis restée. Ce qui me plaît le plus, c'est la vie associative. Il y a beaucoup de choses à faire ici. J'ai apprécié ce qui a été mis en place au niveau des parkings, la demi-heure gratuite c'est très bien, stationner à Martigues ne revient pas cher. »

Ces acquisitions permettent-elles d'améliorer l'habitat ?

Cela en fait partie. Depuis plus de trente ans, la municipalité s'efforce de rénover et d'encourager les propriétaires à rénover leur patrimoine. Cette année nous sommes allés jusqu'à 60 % de subventions de la Ville pour ce type de travaux. C'est aussi dans ce sens que nous voulons mettre en place un « droit à louer », la loi nous le permet. Sur un périmètre réduit, plutôt dans le centre ancien, il s'agit de contrôler les appartements que les propriétaires veulent louer pour voir s'ils sont dans un état convenable.

Vous vous sentez d'attaque pour un nouveau mandat ?

Oui, j'ai la pêche. J'ai envie surtout, parce qu'il y a encore beaucoup à faire. La fonction qu'occupe un élu est un engagement de chaque jour, il n'y a pas de temps mort. Je suis dans cette mission, et si la population martégale nous accompagne, je poursuivrai avec grand plaisir. Nous avons en particulier un schéma environnemental, avec par exemple une proposition pour une troisième navette maritime entre le nord et le sud, puis des navettes routières électriques reliées à de grands parkings en périphérie, qui permettraient de dégager du stationnement dans le centre-ville.

Un pas vers la ville dont vous pourriez rêver ?

Ma ville rêvée, c'est une ville où les habitants n'auraient pas de soucis majeurs en termes de finances et d'emploi. En mai, cela fera 60 ans que Martigues est gérée par une équipe qui poursuit les mêmes buts, et cela fera dix ans que j'ai succédé à Paul Lombard. Les objectifs de fond n'ont pas changé : améliorer le cadre de vie, développer des services publics, pour que les gens vivent bien. Et les habitants nous encouragent, ils l'ont montré clairement quand nous avons rénové la plage de Ferrières.

MARTIGUES : PAS TOUT À FAIT 50 000

Le recensement 2018 montre que la ville reste sous la barre des 50 000, mais son taux d'attractivité est l'un des plus importants du département sur les dix dernières années

Les habitants de Martigues sont au nombre de 49 310 au 1^{er} janvier 2019. En fait, peut-être un peu plus, c'est la méthode de calcul qui est susceptible de présenter des incertitudes, puisque depuis 1999, il n'y a plus de recensement total mais un système d'échantillonnage. Un petit fléchissement donc, par rapport à l'an dernier (49 938), mais qui n'est pas significatif. Chaque année l'Insee

lance une nouvelle campagne de recensement (elle a démarré le 17 janvier cette année et finira le 23 février. Environ 8 % de la population d'une commune est recensée au cours d'une campagne, ce qui fait 40 % au bout de 5 ans, et c'est à partir de la collecte de ces 40 % qu'une estimation est établie. Le chiffre donné au 1^{er} janvier d'une année est donc le fruit des cinq enquêtes les plus récentes.

QUELLES TENDANCES À MARTIGUES ?

Dans l'ensemble, Martigues montre une variation qui est dans la moyenne, avec toutefois une tendance à la hausse si l'on considère qu'en 2016, on en était à 48 496 habitants. Sachant qu'en région provençale, la croissance se situe autour de 0,4 % chaque année. Elle reste l'une des villes les plus attractives autour de l'étang de Berre. Pour exemples, l'évolution entre 1999 et 2013 a été de : 7,38 % pour Marseille, 6,34 % pour Aix, 11,50 % pour Istres et 11,75 % pour Martigues. Les chiffres montrent une ville où la jeunesse tient une bonne place (voir infographie), avec plus de 50 % pour les moins de 45 ans. Le nombre d'actifs a certes augmenté, mais la proportion de ceux qui ont un emploi a baissé (de 61 à 59 % entre 2009/2014). Phénomène qui se rencontre, malheureusement, partout en France. Le nombre d'employés est plus élevé que celui des ouvriers (17 % contre 13 %) ; ce qui correspond à une montée générale en Paca des activités tertiaires (8 emplois sur 10). Le chiffre le plus élevé, parmi la population adulte, est celui des retraités (27 %) ce qui traduit, là aussi, une évolution nationale. Les Martégaux travaillent pour 53 % dans leur commune. Par contre, et c'est un curieux paradoxe : ils sont 84,7 % à se déplacer en véhicule personnel pour se rendre à leur travail.

À QUOI SERVENT CES STATISTIQUES ?

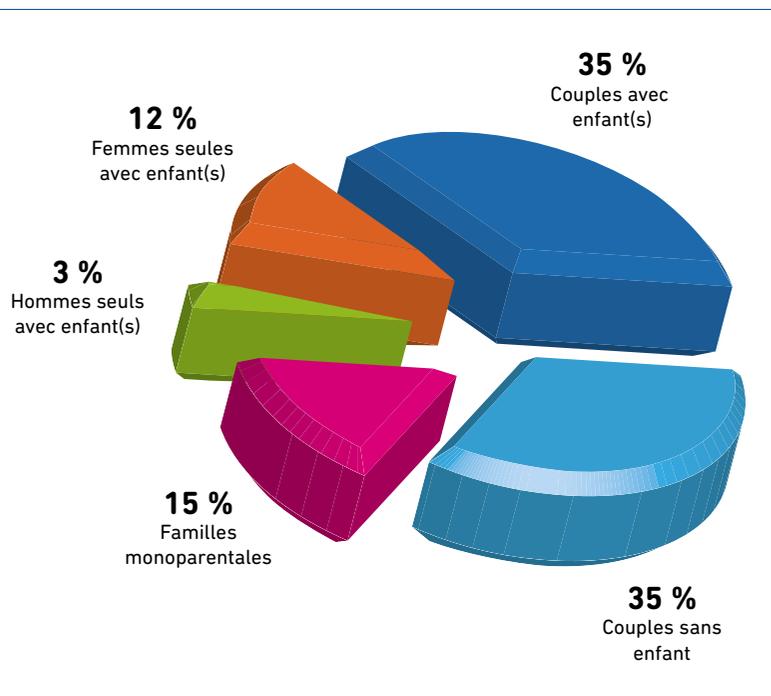
Ces chiffres ont un impact sur la gestion communale. Ils permettent aux élus locaux d'analyser la



Plus de 50 % des Martégaux sont âgés de moins

situation de l'emploi, d'organiser la vie sociale, de prévoir les équipements collectifs et l'habitat. Ainsi, on peut définir les politiques en matière d'aménagement du territoire, de transports et d'équipements publics. La connaissance fine des chiffres de la population, par quartier, par âge, par sexe, fournit des informations nécessaires pour construire et définir les actions à mener envers les habitants. Et, évidemment, de décider de futurs programmes et équipements collectifs à créer ou rénover.

Michel Maisonneuve



Infographie : composition des familles, données fournies par le Service recensement.

48 % de propriétaires
à Martigues.

et **23 %** de locataires
en parc privé.

27 % de locataires
HLM

2 % de logés
gratuitement.



ENTRETIEN AVEC...
Luc Bagnouls, agent recenseur
Comment se passe votre journée ?

Je travaille à moto, c'est plus rapide car sur cinq semaines que dure la campagne de recensement, nous devons parcourir environ 3 000 km sur le territoire de Martigues. Chacun des neuf agents recenseur a 200/250 logements à voir. Mon secteur englobe Ponteau, Carro, La Couronne, Saint-Pierre et Saint-Julien. Je fais d'abord une tournée de repérage, et laisse un prospectus dans chaque boîte à lettres de l'adresse que j'ai à recenser. Il y a, sur cette feuille, mon nom, ma photo et celle de ma carte d'agent. La distribution de ces prospectus est prise en charge par la Ville, non par l'Insee.

Vous devez donc faire une seconde visite ?

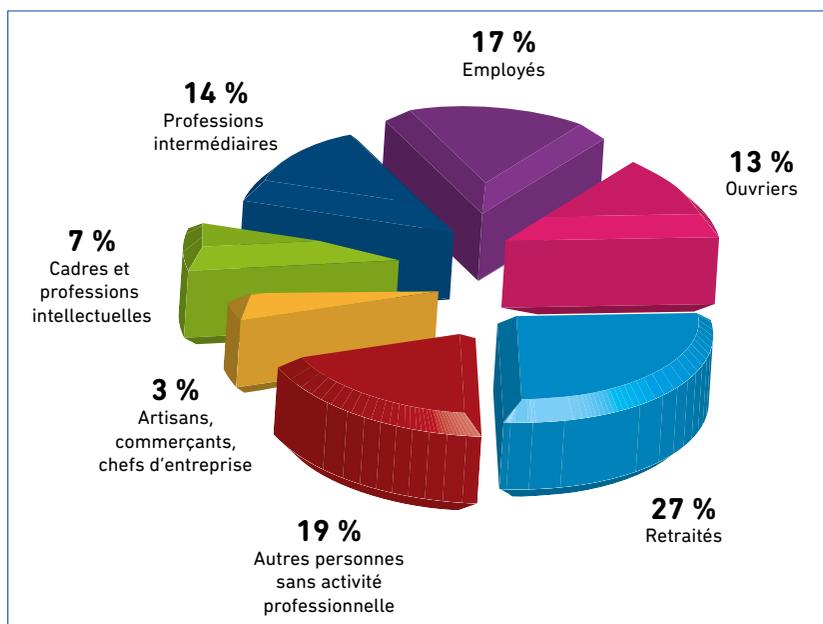
Oui, dès lors que commence le recensement même. Les gens sont prévenus, ils nous accueillent bien en général. Nous leur présentons deux documents : la feuille concernant le logement, celle concernant la personne. C'est assez vite rempli et parfois ça se fait immédiatement. Sinon, nous les invitons à ne pas tarder à répondre, et s'ils ont Internet, à remplir le dossier par informatique (c'est simple et nous leur donnons les informations nécessaires pour cela). Quelquefois il faut relancer, mais à Martigues le taux de réponse est très élevé.

de 50 ans. Martigues montre une évolution de croissance démographique de 11,50 % entre 1999 et 2013.

84,7 %

de Martégaux se déplacent en automobile pour se rendre au travail.

47 % seulement vont travailler dans une autre commune.



Infographie : catégories socio-professionnelles, données fournies par le Service recensement.

Les gens ont bien compris le système de l'échantillonnage ?

Ce n'est pas évident pour tous. Quelquefois on me demande : « Pourquoi moi et pas le voisin ? » Je précise que ce n'est pas la personne mais l'adresse qui est désignée, et par l'Insee. Dans l'ensemble le contact est bon. C'est une expérience très intéressante, on est à fond sur le terrain pendant cinq semaines.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Couverts pour l'hiver

Les travaux préparatoires à la construction de terrasses couvertes pour les cinq restaurants de la place de la Libération dans L'île ont démarré ! De jolis kiosques de métal et de verre pour passer l'hiver au chaud

VŒUX : À CHACUN LES SIENS

Le maire et les élus se sont présentés à onze cérémonies égrenées dans la ville tout au long du mois de janvier

Une tradition appréciée des habitants vu leur nombre à chaque rendez-vous. « *Je suis très heureux et un peu fier de procéder ainsi, a notamment déclaré Gaby Charroux. C'est une proximité avec vous qui me convient.* » Après des vœux personnels de bonheur et de bonne santé, le maire a présenté les projets pour la ville « *pour améliorer encore le bonheur de vivre à Martigues* », et s'est satisfait des résultats de l'opération de redynamisation du centre-ville, annonçant que d'ici l'été le nombre de rideaux baissés rue Lamartine à Jonquières allait

la Ville a acheté l'immeuble « *La Goutte d'or* » qui va être rénové et permettre de faire disparaître des logements insalubres. Depuis plus de trente ans, Martigues chasse le plus possible ces habitats délabrés, une politique d'autant plus nécessaire à la lumière du drame de la rue d'Aubagne à Marseille. Gaby Charroux a d'ailleurs annoncé la prochaine création d'un droit à louer auquel certains propriétaires devront se plier. Une commission se rendra sur place pour juger de l'état des logements avant d'autoriser la location.

« **Si nous sommes si contents de rencontrer les habitants lors des vœux dans les quartiers, c'est parce que nous les aimons.** »

encore diminuer. Les locaux de l'ancienne boutique Gaudissard ont trouvé preneur. Quant à l'ancienne chaussurerie Zorik, la Ville suit de près l'évolution et garde la volonté de faire revivre cet espace. Toujours à Jonquières,

GRUES EN NOMBRE

« *Vous allez voir apparaître de nombreuses grues et des engins de chantier, a aussi annoncé le premier magistrat. Je regrette la lenteur administrative qui fait que*



© Frédéric Munos

À Croix-Sainte, la salle de réunion de la mairie annexe était pleine, et la population enthousiaste.

les choses mettent du temps à sortir de terre. Ce qui sera construit en 2019 est prévu depuis plusieurs années. Et, comme vous le savez sans doute, je me représenterai. » Une déclaration accueillie par une salve d'applaudissements, à Croix-Sainte notamment.

VIVE ÉMOTION

À Lavéra, le maire a dit son émotion suite au décès de la sexagénaire dans l'incendie de sa maison et a également évoqué, partout, le drame de Canto-Perdrix : « *Deux jeunes qui ont grandi à Martigues, y sont allés à l'école, nous en sommes profondément meurtris.* »

L'équipe municipale est à pied d'œuvre pour mieux encadrer encore les jeunes en âge de fréquenter le collège. Et, à Notre-Dame des Marins où de très nombreux enfants occupaient les premiers rangs, Gaby Charroux s'est adressé directement à eux : « *Profitez de tout ce que la Ville met à votre disposition, la musique et la danse sont gratuits au site Pablo*

3, le nombre d'écoles que devrait compter Jonquières d'ici quatre à cinq ans. Aupècle et Tourrel sont pleines à craquer.

Picasso pour les moins de 12 ans. Les Centres d'initiation sportive devraient l'être également prochainement ! » Enfin, à Jonquières, le maire a exprimé son souhait de créer une navette maritime supplémentaire du côté de Ferrières Brise-Lame avec la création d'un ponton pour desservir la plage. « *La plage de Ferrière et la navette sont les deux équipements les plus plebiscités par les habitants* », a-t-il aussi déclaré. **Fabienne Verpalen**



© Frédéric Munos

ÇA VA PELLETER DANS LES QUARTIERS

La Ville poursuit ses travaux d'aménagement

LA COURONNE

Le cimetière de la Batterie, à La Couronne, va être pourvu d'un nouveau plateau. Cette extension sera réalisée sur une parcelle déboisée de 1 100 m² et accueillera à terme une centaine d'emplacements pour des urnes funéraires. Des cheminements vont être aussi créés. Les travaux, qui dureront deux mois, débuteront lors du 2^e semestre.

Toujours à La Couronne, la Ville projette de créer une nouvelle voie qui relierait l'avenue de la gare à la rue Claude Monet. Ce projet s'inscrit dans une réflexion sur le déplacement automobile qui va s'intensifier avec la construction de nouveaux locaux dans ce périmètre.

SAINT-PIERRE

Les travaux prévus sur la D5 menant à Saint-Pierre sont reportés. Pour des raisons pratiques, le chantier qui doit durer plusieurs mois débutera en septembre. Cette décision a été prise afin de ne pas perturber la circulation sur cet axe très fréquenté durant la période estivale.

MAS DE POUANE

Dans le quartier du Mas de Pouane, après la place centrale, c'est le terrain qui abrite le boulo-drome qui va être refait. Cette tranche 2 dont l'étude est en cours, concernera 7 000 m². Une concertation avec les habitants

aura lieu ce mois-ci et le début des travaux est programmé en novembre.

FERRIÈRES

Les Services techniques vont expérimenter un nouveau système afin de contenir les algues dans l'étang et éviter leur pourrissement sur la rive. Ce dispositif ressemble à un énorme filet de pêche très épais, il sera placé du côté de la piscine à Ferrières. Il empêchera les algues, par vent de nord, de s'échouer sur la plage. Cet essai sera réalisé au printemps. Toujours à Ferrières, avenue du président Kennedy, les 830 m² laissés vacants par la disparition du garage Midas vont être aménagés. L'idée est d'en faire un espace paysager, à l'image de celui créé au pied de la chapelle de l'Annonciade. Ce projet s'inscrit dans une volonté de repenser les zones végétalisées, le stationnement et les cheminements piétonniers dans ce secteur.

BOUCHON DEVANT LE BAHUT

Une réflexion sur le stationnement et le cheminement des véhicules devant le collège Honoré Daumier est aussi en cours.

LA VOIE EN PENTE DOUCE

La création d'un rond-point en haut de l'avenue du commandant L'Herminier (pour faciliter la



La municipalité a un projet qui vise à réduire les nuisances causées par les algues.

circulation avec la route de Port-de-Bouc, l'avenue Kennedy, l'impasse des Rayettes et l'impasse Georges Braque) est toujours à l'étude. L'objectif pour la municipalité est de commencer les travaux avant la fin de l'année. Il faudra trouver une solution aux multiples contraintes techniques que pose cet endroit, à savoir construire un rond-point à cinq branches sur un axe en pente.

UNE VOIE À REFAIRE

La longue et sinueuse route des Bastides, la RD49, qui rejoint le rond-point du Vallon va être

refaite. Plusieurs problèmes ont décidé la Ville à intervenir : l'affaissement de la voie, l'absence de trottoir et d'éclairage, des soucis de réseau pluvial, la vitesse excessive dénoncée par les riverains... Les travaux se feront en deux phases et débuteront fin 2019.

EN ATTENTE

Le projet de rond-point sur l'avenue Francis Turcan, entre l'avenue Julien Olive et le boulevard Arthur Rimbaud est en attente. Ce report est dû à des problèmes fonciers que la Ville espère résoudre rapidement. **Soazic André**



Un espace vert pourrait voir le jour sur ce terrain laissé vacant.



DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ÉCRAN

De joueurs de jeux vidéo, ils sont devenus concepteurs grâce à un atelier de la Maison de Notre-Dame des Marins

« Dire "J'ai mon propre jeu", ça ne sera pas le seul terme anglais utilisé : il y a aussi leveledesigner, rôle endossé par le frère d'Antoine Zacharie, 12 ans. Comme mes préférences sont la musique et le dessin les intervenants m'ont dit que je serais gamedesigner. » Ce

ne sera pas le seul terme anglais utilisé : il y a aussi leveledesigner, rôle endossé par le frère d'Antoine, 11 ans. Il s'agit de concevoir les niveaux de jeu. « C'est la logique du jeu, ce qui va arriver aux personnages, explique Juan.

Les nôtres sont un peu méchants et ça se passe au Moyen Âge.» En plus du gamedesign et du leveledesign, il y a le codage informatique, spécialité de l'intervenant Karim Charani : « Si les gamedesigners veulent, par exemple, un ennemi qui a tel pourcentage de vie ou qui tape fort, je m'occupe de coder ce qu'il faut. C'est la partie la plus compliquée à apprendre donc je simplifie au maximum. Cela permet aux jeunes de bidouiller un petit peu sans subir la lourde théorie ».

CRÉATION 100 % JEUNES

« Nous sommes partis sur quelque chose de minimaliste, complète Enzo Fernandez, professeur de musique et développeur de jeux vidéo. Au lieu de faire de la 3D comme dans beaucoup de jeux nous faisons de la 2D. Mais l'univers du jeu est une idée des enfants. Nous, concepteurs, sommes là pour leur donner les outils. » Enzo est rattaché au Site Pablo Picasso et intervient comme prof de guitare à NDM. Le sachant passionné de conception de jeux, le responsable du secteur jeunes, Jafar Moughanim, lui a soufflé l'idée de créer cet atelier en octobre 2018. Et la petite équipe s'est fixé un objectif : « Le travail est long et compliqué, raconte le responsable, pour un léger déplacement de personnage, c'est 9 à 10 lignes de codage. Nous espérons être prêts à présenter le fruit du travail des enfants au Salon des Jeunes au printemps prochain ».

« Nous avons à ce jour un scénario et un style graphique, complète Enzo Fernandez. D'ici le Salon où nous aurons une place dans l'espace numérique, nous aurons créé un prototype, un jeu minimum jouable, court mais qui ressemblera à la version finale. » Rendez-vous est pris !

Fabienne Verpalen



Les créateurs en herbe d'un jeu vidéo présenteront un prototype au Salon des jeunes. Un sacré challenge !

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h
Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

**UNE DEMEURE
REMARQUABLE**



Après avoir acheté son jardin en 1990, la municipalité vient d'acquérir la majestueuse bastide du Prieuré, dans le quartier de Ferrières. Pour l'instant aucun projet précis n'y est envisagé. S.A.

PÉRIL IMMINENT



Combinées aux fortes pluies de décembre, les rafales de vent de début janvier, qui ont soufflé jusqu'à 125 km/h à l'ouest de l'étang, ont endommagé les parois rocheuses qui surplombent la plage du Verdon, à La Couronne. Plusieurs rochers sont tombés à proximité d'une voie d'accès depuis Carro, obligeant la Ville à en interdire le passage. Un pin menace de s'effondrer en contrebas. Cet arbre se trouve sur le domaine privé de l'établissement Le Pescadou. Le problème est en cours de traitement pour déterminer qui doit prendre en charge l'intervention. F.V.

**VOIE VERTE
EN VUE À LAVÉRA**



Les travaux du prolongement de la voie verte entre le parking Ziem et la gare de Lavéra ont démarré. Le chantier est désormais à hauteur de la station-service pour le terrassement, les modifications d'arrosage et la pose de bordures. Les travaux vont durer trois mois. Le tracé ne sera pas toujours en ligne droite, des obstacles sont à éviter et des mises en sécurité nécessaires. Cette nouvelle voie verte était une

demande des habitants de Lavéra. Cyclistes et piétons pourront ainsi rejoindre le centre-ville en toute sécurité. F.V.

**TOUS DE ROUGE
VÊTUS**



Le carnaval de La Couronne et de Carro se déroulera le **samedi 9 mars**. Le dresscode est le rouge. Rendez-vous est donné à 10 h 30 place des traceurs de pierre avec un défilé au cœur de La Couronne. Tous les habitants sont les bienvenus, qu'ils aient ou non participé aux préparatifs. D'ailleurs, il n'est pas trop tard, la Maison de Carro vous accueillera pour toute information. Sinon, rejoignez la fête qui se clôturera par un apéritif vers midi. F.V. – **Maison de Carro, 04 42 49 61 30**

**UNE POLICE
DE L'ENVIRONNEMENT**



C'est l'un des projets qui a été présenté lors des vœux de la municipalité à la population. Une police de l'environnement va être créée et installée à Ferrières. Cette « brigade » de l'environnement va notamment mettre l'accent sur la propreté urbaine et la lutte contre les incivilités comme les dépôts sauvages d'ordures ménagères... C.L.

**UN PARKING
POUR KENNEDY**



Les travaux de l'avenue Kennedy ont commencé début janvier et pour trois mois. Voirie, trottoirs,

stationnement, éclairage et espaces verts, tout va être rénové sur cette artère qui a vu pousser de nombreuses résidences privées ces dernières années. Cinq à huit places de stationnement seront même ajoutées et deux ralentisseurs installés. Pendant la durée du chantier la circulation est maintenue sur une voie mais il est interdit de se garer. La Ville va en profiter pour déplacer les locaux de la fanfare et créer à la place un parking de 20 ou 30 places. Une bonne nouvelle pour les habitants du secteur ! C.L.

**LE BRISE-LAMES
POUR SUIT SA MUE**



Le projet du théâtre de verdure avance sur la pointe du Brise-lames. Une fois les gradins finis d'être montés, on va passer à la plantation d'arbres au début du mois de février : 70 sujets environ. Juste à proximité, le jardin de Ferrières, qui arrive en tête des réalisations préférées des Martégaux, va être agrandi en gagnant de l'espace sur le parking. Les places de stationnement enlevées seront reportées un peu plus loin. C.L.

**CARRO, LE CHANTIER
COMMENCE**



Le 11 février, vont débiter les travaux du port de Carro. Les abords du port vont être refaits, du quai du Vent du large à celui Verandy. Un long cheminement piétonnier va être créé, le terrain de boule réaménagé et l'éclairage lui aussi refait. Cinq mois de travaux et plus d'un million et demi d'euros sont nécessaires à ce projet. Tout sera prêt pour l'arrivée des premiers vacanciers. S.A.

UN SÉJOUR À LA NEIGE ?



L'Association pour l'animation des centres sociaux (l'AACS), la Maison de Saint-Julien/Saint-Pierre et le Service des sports de la ville de Martigues organisent un séjour à la neige à Ancelle pour les 9/11 ans, au sein du centre de vacances Le Brudou Pont du Fossé. Les dates : du **20 au 23 février** et le tarif, unique, est de 35 euros. Contact : MPT de Saint-Julien, chemin des boules à Martigues. C.L. – **04 42 07 14 61. mptstjulien@wanadoo.fr**

**DES MESURES POUR
LES JEUNES DE CANTO**



Suite au drame qu'a connu le quartier à la fin de l'année, avec l'homicide de deux jeunes, le maire a annoncé lors des vœux à la population qu'une réflexion était engagée pour « *favoriser le bien-être et la réussite, protéger et faire grandir les enfants de Canto-Perdrix* ».

« *Ce sont eux que nous avons envie de porter, de promouvoir, par l'école, par l'insertion, par l'apprentissage, par l'accès à la culture et au sport* », a déclaré Gaby Charroux. Des actions, encore à définir, vont être menées dans les écoles et collège, à la Maison Jeanne Pistoun, avec les éducateurs de l'Addap13, ou encore avec la mission locale qui va renforcer sa présence dans le quartier. Des chantiers d'insertion vont y voir le jour. Un conseil citoyen a également été créé pour que les habitants puissent s'exprimer et faire des propositions. C.L.

DES SCHTROUMPFS AUX LAURONS

Pour le carnaval de Saint-Julien, Saint-Pierre, les Laurons, les petits bonshommes bleus vont envahir la plage le samedi 23 mars

C'est un thème plutôt à la mode qui a été retenu cette année par les habitants. « Mamamia au village des Schtroumpfs ». La couleur est donnée ! Dès 14 heures, les enfants des trois quartiers sont attendus sur la plage des Laurons redécouverte pour l'occasion dans l'univers de la célèbre bande dessinée créée par Peyo. Au programme : après-midi champêtre



© Frédéric Munos



Costumes et bonnets de Schtroumpfs sont confectionnés à la Maison pour tous de Saint-Julien.

et récréative, atelier de cuisine pour la fabrication du goûter, maquillage, arrivée de la chanteuse par bateau et surprises à gogo.

UNE MAISON CHAMPIGNON

« Entre les costumes et le char, une maison champignon de 3,5 mètres de haut, cela représente trois mois et beaucoup d'heures de travail », souligne Fabienne Moine, la directrice de la Maison pour tous. Cette année, les carnivals de quartier prennent de l'ampleur et sont sortis du temps scolaire. Mais les deux écoles et les associations de parents d'élèves ont été sollicitées pour l'organisation de ce temps fort, au même titre que pour la fête de quartier et la fête de Noël. Des accessoires pour décorer les arbres sont réalisés en classe et des petites chorégraphies apprises

par vidéos interposées. Les autres associations du secteur apporteront aussi leur soutien logistique lors de la journée. Comme le CIQ des Laurons, mobilisé avec son atelier de « Petites mains » pour que ce village de Schtroumpfs soit le plus réel possible. « De son côté la Maison pour tous fournit les bonnets aux enfants », ajoute la directrice. 281 élèves au total dans les deux groupes scolaires. Le carnaval, pour la première fois aux Laurons, ne sera qu'un avant-goût du grand défilé rassemblant toute la ville, le samedi 30 mars, où chaque quartier sera représenté par une couleur. Et si vous ne disposez pas de costumes de Schtroumpfs, pas de panique ! Seule contrainte : être vêtu de bleu pour Saint-Julien, Saint-Pierre et les Laurons.

Caroline Lips

SOLDES * jusqu'à - 50 %

(*) jusqu'au 19 février 2019

SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITIERIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meubleergas.fr
 ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

(*) voir conditions en magasin / photos non contractuelles

QUARTIER DES ARTS

Céramiste, photographes, peintres, brocanteur et autres artisans... De nombreux talents martégaux se concentrent dans L'île, quartier touristique et culturel en métamorphose. Galerie de portraits

UN PETIT BIJOU

Depuis 2 ans, Lionel Georgeton a installé son « Atelier vénitien » rue de la République. À travers la vitrine en passant, on le voit fabriquer des bijoux sur mesure, en or et en argent, les réparer et les transformer avec un savoir-faire ancestral, à l'image des outils dont il se sert, véritables objets de curiosité comme cet énorme lami noir installé dans l'arrière boutique. « Il est plus vieux que mon arrière grand-père, plaisante le joaillier, mais c'est ainsi que j'ai appris et puis c'est ce qui fait le charme de mon métier.



Lionel Georgeton est le joaillier de L'île.

Quand je livre la pièce terminée à mon client et que je le vois heureux, ça fait partie de mon salaire », ajoute-t-il. Ce n'est pas un hasard s'il a posé son atelier dans le quartier de L'île : « C'est très beau et propice à l'artisanat ». Il a notamment créé un pendentif reprenant la forme de L'île ou encore le plastron des jouteurs...

LA CHINE DES TOURISTES

Situé juste en face de l'église de la Madeleine et à deux pas du Miroir aux oiseaux, Gilles Bicheron, le brocanteur du quartier, voit déambuler beaucoup de touristes devant sa boutique remplie de trésors chinés.

« Les commerçants de la rue aimeraient bien qu'ils ne fassent pas que passer mais qu'ils rentrent dans les boutiques », avance-t-il. Il est vrai que les visites sont parfois menées au pas de course, laissant peu de temps au shopping. « Ce que recherchent les clients et notamment les touristes, c'est l'authenticité et c'est une part d'histoire », résume M. Bicheron. Tableaux de Martigues, objets d'enfance et collections font partie des « best sellers » de sa boutique à l'emplacement stratégique. Il attend d'ailleurs l'installation prochaine de l'Office de tourisme et le changement du sens de circulation à venir. Cet été, deux brocantes seront organisées à Martigues.

LA DÉCO ÉCOLO

Odile Benbelkacem s'est installée rue des Arlauds il y a quelques mois à peine. *Mic Mac Deco*, c'est le nom de sa « boutique-atelier » où sont exposés les meubles qu'elle chine et qu'elle restaure. « Ma démarche est artistique, créative et écologique. Je ne travaille qu'avec des meubles en bois et de beaux matériaux », résume-t-elle. Elle donne aussi des cours de bricolage et de décoration. « On peut apprendre les bases, se servir d'une perceuse, mettre un cadre au mur, ou aller plus loin dans les techniques de patine, la fabrication de couleurs avec des colorants... » Elle bénéficie, pour



La brocante de L'île est un passage obligé pour les touristes qui visitent l'église juste en face.



Marguerite Nadal, artiste-peintre, a été l'une des premières à installer son atelier il y a 15 ans.

soutenir son activité, d'un loyer progressif de 250 euros aujourd'hui, qui grimpera d'année en année jusqu'à 450 euros. Une des mesures lancées par la Ville, désireuse d'installer des artistes et des artisans dans les locaux vacants du quartier. « C'est très joli L'île, mais il y a des efforts à faire, notamment sur la propreté des rues et puis nous avons besoin

de soutien sur la communication pour faire savoir que nous existons. »

THE ARTIST

C'est l'une des premières à avoir ouvert une galerie dans L'île, rue Marcel Galdy, d'abord avec plusieurs artistes, puis seule. Marguerite Nadal y peint et expose ses œuvres singulières, souvent inspirées de son envi-



Odile Benbelkacem restaure de vieux meubles et donne des cours de déco et de bricolage.

ronnement : paysages industriels, scènes de vie, portraits... Et ouvre sa porte à qui ose la pousser. « J'espère que l'implantation future de l'Office de tourisme à L'île va amener davantage de passage. On attend ça ! Il faut faire revenir la population dans le centre-ville, exprime-t-elle. Les animations culturelles marchent bien. Il en faudrait encore plus ! »

Elle reconnaît les efforts consentis par la Ville pour redynamiser le centre historique et renforcer le pôle artistique de L'île. « Peut-être faut-il plus de temps, inciter les gens à venir de plus loin », propose-t-elle.

Caroline Lips

NON À LA HAINE

Une exposition pédagogique et interactive circule dans les Maisons de quartiers depuis fin janvier. Son idée : créer le débat autour de thèmes clivants

« Savoir, comprendre, agir pour dire non à la haine », c'est le nom de cet outil qui tourne dans toute la France depuis 2016 et s'arrête à Martigues pour quatre semaines. À destination des plus de 11 ans, l'exposition sera expérimentée par toutes les Maisons de quartier. « Nous voulions toucher le public le plus large possible, commente Joël Giraud, directeur

de l'Association pour l'animation des centres sociaux (AACS). Lutter contre la haine, c'est un travail que l'on mène au quotidien. Si l'on veut avancer sur les notions de valeur, on a besoin de débats. »

Donner des prétextes au débat, laisser libre cours à la parole et aux idées, c'est tout le sens de cette exposition qui se visite en groupe et accompa-

gnée par des animateurs. On y passe de stand en stand pour apprendre à lire une image, à la décrypter pour ne pas se laisser manipuler. On débat sur des questions de société comme l'euthanasie, les OGM, le droit de vote des étrangers en se positionnant physiquement pour ou contre, en face à face, pour pouvoir opposer ses arguments. Un autre stand aborde

que les gens vont changer de posture, mais on plante des graines. »

Les animateurs qui accompagnent les groupes lors des visites de l'exposition, ont été formés pendant une semaine aux techniques de débats notamment, et pour mieux appréhender certaines situations. « Ils vont entendre des propos dérangeants, racistes parfois. Il faut être prêts », ajoute Maïka

« Cette exposition est un outil concret, un prétexte pour discuter des préjugés auxquels nous sommes tous confrontés, personnellement ou avec nos publics. »

Virginie Bioud, directrice adjointe de la Maison de Lavéra



Les stéréotypes dans la musique sont abordés dans cette exposition interactive.

les stéréotypes, dans la musique par exemple. « Le rap est une musique misogyne, provocatrice et vulgaire », peut-on lire sur un panneau.

CONFRONTER LES OPINIONS

« Notre objectif est de déconstruire les mécanismes qui concourent aux extrêmes, aux racismes et aux discriminations, résume Maïka Seguin, chargée de mission jeunesse, culture et citoyenneté au sein de la fédération régionale des MJC. Pour ça on crée des situations d'échange, de confrontation des opinions. Ça ne veut pas dire

Seguin. « Il est important d'avoir exercé notre propre réflexion sur ces thématiques pour avoir le recul nécessaire et pouvoir alimenter les discussions », avance Sébastien Machu, animateur du service jeunesse. « On se rend compte que nous aussi, en fonction de notre environnement, on est formaté et on met les gens dans des cases », ajoute Virginie Bioud, directrice adjointe de la Maison de Lavéra. Après être passée par la Maison Jeanne Pistoun et celle de Jonquièrre-Boudème, l'exposition s'installera du 4 au 8 février à Jacques Méli et du 11 au 15 février à Eugénie Cotton. **Caroline Lips**



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

LES BOULES SANS COMPLEXE

La semaine bouliste vient de s'achever. Un temps fort pour l'élite française de la pétanque et de la longue. Mais avenue Ziem, c'est toute l'année que l'on joue pour se détendre, quel que soit son niveau et sans enjeu

Sous La Halle ou au bouldrome, lors des phases finales du Grand prix d'hiver au jeu provençal et du National de pétanque, on est loin de l'ambiance pagnolesque d'une partie entre amis.

Seul le bruit de l'acier qui s'entrechoque résonne, dans un silence de rigueur pour la concentration des compétiteurs. Les commentaires sont proscrits et les règles scrutées par les arbitres. De l'autre côté du canal, entre le viaduc, le quartier

de Bellevue et des Foulettes, c'est une toute autre atmosphère sur le terrain. Chaque jour de l'année, sauf par grand mistral, une cinquantaine d'amateurs se retrouvent en début d'après-midi pour jouer en toute décontraction. « Ça va, ça vient mais au total, on doit être près de 200 à venir ici », précise Jean-Marc, un ancien de Naphtachimie de 62 ans. *Essentiellement des hommes, retraités. Les jeunes, ils viennent après le*

travail à 17 heures. » En dehors du bouldrome couvert, les terrains de Ziem sont le lieu où l'on joue le plus à Martigues, au grand air au bord de l'eau, depuis que ceux de la pointe du Brise-lames ont disparu. « Ici, il n'y a pas d'argent, pas de carte ni de licence. On peut perdre treize à zéro, ça ne change rien », ajoute Jean-Marc. Et tous les commentaires sont permis : « Oh Nico, le point est à un mètre du bouchon et tu le gagnes pas ? ». Le Nicolas en question habite Croix-Sainte et ne raterait ses parties quotidiennes entre copains pour rien au monde. « Ici, c'est à la bonne franquette, tout le monde se connaît et il n'y a jamais de dispute. Je viens dès que je peux

et sinon, je regarde la pétanque à la TV. » Son collègue ajoute en plaisantant : « On se retrouve justement parce qu'on n'a pas envie de faire du canapé-TV toute la journée. Et à notre âge, on ne va pas faire du foot ».

Pour ceux qui sont encore actifs, c'est un moment de détente : « On lâche, on décompresse », confie Marc, qui tire avec un style inimitable. À Ziem, les parties se font « à la mêlée » et pour le tirage au sort, les habitués ont créé un système « maison » avec une planche à trous sur laquelle on dépose sa boule sur la ligne des pointeurs, des milieux ou des tireurs. On lance le bouchon et le hasard fait le reste.

ON S'ENCOURAGE ET ON CRITIQUE

« Ici, quel que soit le niveau, tout le monde joue », insiste Jo Barthélémy, qui n'est autre que le père du champion de pétanque Maryan Barthélémy. Il y a aussi ceux qui ne font que regarder, confortablement installés sur une chaise. « C'est agréable aussi, estime Francis. En ce moment, je ne peux pas jouer à cause d'une blessure au poignet. Alors je regarde et l'avantage, c'est qu'on peut critiquer ! » Entre coéquipiers,

Tous les après-midis à partir de 14 h, sauf par gros mistral, les terrains de Ziem sont occupés.

« Ici l'été, il y a ceux qui jouent aux boules et ceux qui se font des parties de cartes à l'ombre des pins et au chant des cigales. Les terrains de Ziem, c'est un complexe multisports en quelque sorte. » Jean-Marc



© François Déléna



© François Deléna

« La Ville nous a installé des bancs il y a quelques années. Il nous faudrait des toilettes aussi. »



© F.D.



© F.D.



© F.D.



© F.D.



© F.D.



Pas d'enjeu pour ce groupe de copains qui jouent juste pour le plaisir. Pour le tirage au sort des équipes, ils ont inventé cette grille « maison ».

on s'encourage : « Allez Gib, essaie d'en glisser un ! » « Moi je joue aussi au boudrome couvert, explique Pierrot. Ici c'est différent, on s'amuse, c'est sympa, mais ça joue pas vraiment aux boules », glisse-t-il. Parce que

de l'après-midi. « Quand il passe derrière le viaduc, les températures chutent de 3-4 degrés. Et là, on rentre à la maison », explique Jo. Par gros mistral en revanche, impossible de tenir sur les terrains qui bordent le

« Pour la plupart d'entre nous, si on nous enlève les boules, on n'a plus grand chose à faire. »

la pétanque, c'est sérieux en fait ! Pas à Ziem, où la mauvaise foi est parfois de mise : « Je ne vais pas me fatiguer à mesurer alors qu'il y a trois kilomètres d'écart entre les deux boules », entend-on lors d'un litige autour du nombre de points de la mène. En général, c'est le déclin du soleil qui sonne la fin des parties

canal, les plus mordus se rapatrient à Saint-Pierre, à côté du cercle. Le matin, les boulistes laissent la place aux enfants de l'école Antoine Turrel qui viennent s'essayer aux joies de la pétanque. Une tradition provençale encore bien vivante à Martigues ! **Caroline Lips**

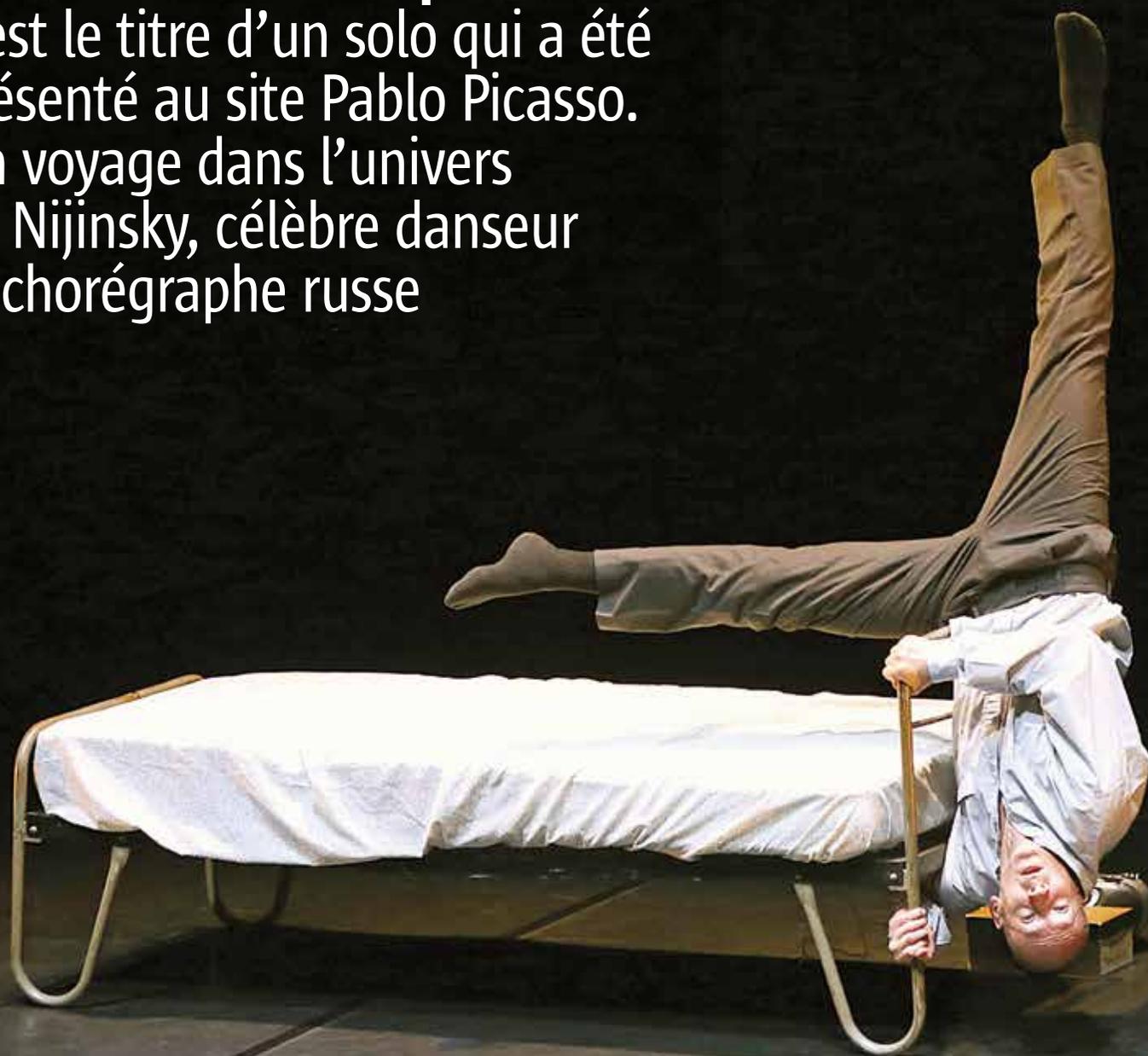
CLUBS ET ASSOS

Il existe quatre associations ou clubs de pétanque à Martigues : La **Boule bleue** (contact Cyril Subi 07 69 40 65 21), basée à Saint-Julien. Les autres se partagent le boudrome : la **Boule Sainte** (contact Danielle Tortosa 06 52 11 91 21 / 06 59 30 10 85), le **Paradis des boules** (contact Alain Canton : 06 34 82 72 25), **Lou Martegue Boules** (contact Baptiste Charles 06 41 49 72 16) et l'unique club de lyonnaise, le **Martigues Sport Boules** (contact Pascal Hernandez 06 12 42 96 97).

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

Comme un bond en plein ciel
C'est le titre d'un solo qui a été
présenté au site Pablo Picasso.
Un voyage dans l'univers
de Nijinsky, célèbre danseur
et chorégraphe russe



QUEL CIRQUE !

Des spectacles, des ateliers de pratique, des rencontres avec les artistes, la Ville fait de février le mois du cirque pour faire découvrir au public cette grande famille

Profitant de la 3^e édition de la biennale internationale des arts du cirque (la BIAC), qui se déroule sur tout le territoire de Marseille-Provence en début d'année, Martigues lance cette année un nouvel événement : « *Tempo Cirque* », du 2 au 24 février. « *L'idée de ce temps fort est d'accueillir un chapiteau en centre-ville, celui de la famille Piédon, explique Santillane Sabouret de la Direction culturelle. Et de profiter de sa présence pour montrer toute l'étendue et la richesse des arts du cirque.* »



Les chapiteaux de cirque sont toujours bien accueillis à Martigues, sur la pointe du Brise-lames ou sur le parking de La Halle.



Le collectif Kaboum se produira sous le chapiteau de la famille Piédon, avenue Ziem.

À la croisée entre tradition et contemporain, la famille Piédon, circassiens itinérants de père en fils et de mère en fille, et toute sa tribu (Arthur la biquette, Jack le chien ou Java le chat) installera son chapiteau sur l'avenue Ziem, entre le boulodrome et le rond-point du Chat noir. Le public pourra découvrir leur univers « rétro », entre prouesses techniques et ambiance tzigane, à travers leurs numéros mais aussi des journées en immersion pour les centres de loisirs et des ateliers d'initiation enfants-adultes.

Les Piédon ouvriront aussi leur chapiteau à deux compagnies de cirque pour des spectacles plus contemporains (Cf. encadré) tandis que le théâtre des Salins

recevra les Suédois de *Cirkus Cirkör*, défiant toujours plus les limites de l'impossible et de la gravité, mais sur scène cette fois. Portés acrobatiques, jonglage, jeux d'équilibre, numéros avec des animaux ou des clowns... Les arts du cirque sont vastes et font intervenir autant la technique, que l'émotion, tout en étant accessibles à tous les publics, initiés ou non aux arts vivants.

CIRQUE AVEC ANIMAUX OU CONTEMPORAINS

Pourtant ils véhiculent encore beaucoup de clichés et sont aujourd'hui au cœur d'une polémique sur l'accueil des cirques avec animaux. « *Martigues est une ville pionnière pour l'accueil des cirques traditionnels en France, souligne Florian Salazar-Martin, élu délégué à la culture. Dès 2001, elle était signataire de la première charte « Droit de cité » et met à disposition des espaces publics pour les fêtes foraines, les cirques et toute installation itinérante.* (elle doit être revalidée ce mois-ci) *Notre ville est une étape très appréciée et*

LE PROGRAMME

« **Systeme D** », collectif **Kaboum** : samedi 2 février à 20 h et dimanche 3 février à 17 h, au chapiteau Piédon. Portés acrobatiques et jonglages (50 min, tout public). Une heure avant le spectacle, numéros de cirque de la famille Piédon. Gratuit, réservations au 04 42 10 82 90.

« **La fin demain** », **Cie Zirkus Morsa** : samedi 9 février à 20 h et dimanche 10 février à 17 h, au chapiteau Piédon. Portés acrobatiques et rola bola (40 min, tout public). Une heure avant le spectacle, numéros de cirque de la famille Piédon. Gratuit, réservations au 04 42 10 82 90.

« **Epifónima** », **Cie Cirkus Cirkör** : mardi 12 février à 20 h 30 et mercredi 13 février à 19 h, théâtre des Salins (2 h 15, 8-18 euros).

Cirque Piédon, du lundi 11 au dimanche 24 février, 16 h au chapiteau avenue Félix Ziem. Numéros de cirque traditionnel.

l'objectif reste pour nous de favoriser les spectacles ou animations dans les meilleures conditions. Notre vigilance se porte aujourd'hui sur la qualité des propositions et nous veillons particulièrement à une meilleure installation, notamment pour le bien-être animal », conclut l'élu.

Dans le projet d'aménagement du littoral de Ferrières, et la construction du théâtre de verdure, la Ville a prévu un espace qui sera dédié à l'accueil des cirques de petite et moyenne taille. **Caroline Lips**



© Camille Couderc

LE CLOWN AU FOND DE NOUS

Une association, « L'augusterie martégale », s'est créée il y a peu. Son but : promouvoir l'art clownesque sur le territoire à travers des activités de formation, des événements culturels et des interventions en milieu de soin. Contact Gilberte Maron : 06 59 25 83 23.

TOUTES LES COULEURS DU CARNAVAL

Cette année, le défilé aura lieu le 30 mars. Pas de thème pour plus de liberté, mais un code couleur par quartier

C'est reparti ! Dans les Maisons de quartier pour la conception des costumes et accessoires, dans l'immense atelier où l'on construit les chars à Croix-Sainte, la « Fabrique », les petites mains du carnaval se sont mises au travail en ce début d'année. La routine pour certains bénévoles qui concourent à la réalisation de cet événement depuis quinze ans.

« Ils ont développé de véritables savoir-faire », souligne Santillane Sabouret, en charge du carnaval à la Direction culturelle. Après avoir été piloté par la compagnie « Rara Woulib » pendant trois ans, une page se tourne. « C'est un peu différent cette année,

explique Santillane. Nous souhaitons revenir au sens premier du carnaval : une fête que les gens se donnent à eux-mêmes, un lâcher prise collectif, un moment où on réinvestit l'espace public. Nous souhaitons redonner toute leur place aux carnivals de quartier notamment. »

Ils se dérouleront désormais en dehors du temps scolaire (Cf. encadré) et s'égraineront tout au long du mois de mars pour faire monter la mayonnaise avant le clou du spectacle le 30 mars. « Notre second souhait c'était que les carnavaliers soient plus contributeurs. Nous avons créé des comités pour les laisser définir leur

propre fête et son squelette avant de faire intervenir une compagnie artistique qui va venir booster leur imaginaire. »

UN PARCOURS INTIMISTE

Cette année, c'est le collectif « CarGrandTuAs » qui a été choisi par la Ville. De leur côté, les bénévoles ont décidé de ne pas se contraindre avec un thème commun pour se laisser plus de liberté. Un code couleur a simplement été déterminé pour chaque quartier. Ils ont aussi réfléchi à un parcours qui ira de la place des Martyrs à Jonquières, jusqu'à la plage de Ferrières, en passant par L'île et le boulevard du 14 Juillet. Pour les habitants qui souhaitent se greffer au carnaval de manière autonome, un repaire est installé à la médiathèque et accueille le public tous les mercredis et samedis de 15 h à 18 h. **Caroline Lips**

Au contraire de l'année dernière, le défilé du 30 mars arrivera sur la plage de Ferrières.



« CARGRANDTUAS »

« CarGrandTuAs » est un collectif qui regroupe plusieurs compétences dans les domaines liés au spectacle vivant, à la création artistique et culturelle. Basée à Lançon de Provence, l'association va prendre la direction artistique du carnaval de Martigues. Ça tombe bien puisque son nom fait référence au géant glouton Gargantua, personnage de François Rabelais et roi du carnaval. www.cargrandtuas.org

DANS LES QUARTIERS

La Couronne-Carro : samedi 9 mars de 10 h 30 à 12 h, départ du défilé place du marché.
Croix-Sainte : mardi 12 mars de 16 h 45 à 19 h, place centrale.
Lavéra : jeudi 14 mars, de 16 h 30 à 19 h, défilé au départ du square Fernand Gilibert.
Canto-Perdrix : mardi 19 mars, de 16 h 30 à 19 h. Défilé au départ du plateau d'évolution.
Saint-Roch : jeudi 21 mars de 16 h 30 à 19 h, départ du défilé au cratère.
Mas de Pouane : vendredi 22 mars de 16 h 30 à 19 h, départ du défilé au bassin de rétention.
Saint-Pierre, Saint-Julien, les Laurons : samedi 23 mars, de 14 h à 17 h plage des Laurons.
Jonquières-Boudème : mardi 26 mars, de 17 h à 19 h, sur le Cours côté Cascade.
Notre-Dame des Marins : jeudi 28 mars, de 17 h à 19 h, départ du défilé place centrale.



LA MÉDIATHÈQUE, UN PHARE DANS LA VILLE

La médiathèque a organisé sa 3^e nuit de la lecture le samedi 19 janvier. Au programme : stage de fabrication de contes, lectures à voix haute et « racontage » d'histoires, musique, soirée pyjama pour les plus de trois ans et soupe offerte aux familles pour clôturer la soirée



La médiathèque a accueilli 250 personnes durant cette soirée consacrée aux livres sous toutes leurs formes. Chaque espace a été investi avec une thématique différente.



Cette nuit de la lecture sera sûrement reconduite l'an prochain.

DES ARTISTES À L'ÉCOLE

Des résidences vont être organisées dans certaines écoles de la ville : des rencontres et des ateliers avec des danseurs, des musiciens, des auteurs ou des illustrateurs pour familiariser les plus petits à la chose artistique. La première, en avril, fera intervenir Annette Tamarkin, auteure et illustratrice de livres jeunesse et de jeux. Les petites sections de maternelle avaient reçu cette année son ouvrage « *Micmac chez les animaux* », comme cadeau de Noël offert par la Ville de Martigues. « *Les petits qui ont croisé des artistes dans leur parcours ont une richesse supplémentaire dans leur sac à dos* », estime Édith Anastasiou, directrice de la médiathèque.

POUR L'AMOUR DE L'ART

Depuis 1910, les dons octroyés au musée par des amateurs d'art ou des artistes ont constitué une belle collection. Cette dernière est exposée jusqu'au 2 juin

Il y a quelques années, les agents du musée ont reçu un courrier arrivant d'Angleterre. C'était un cabinet de notaires qui leur annonçait que le musée était cité dans le testament de l'un de leurs clients. Ce dernier léguait deux œuvres : « Il s'agissait de deux vues de Martigues datant de la fin du XIX^e et du début XX^e siècle, se

souvent Lucienne Del Furia, la conservatrice. Elles étaient intéressantes et de qualité. Nous avons appris, par la suite, que ce donateur était un Anglais qui avait travaillé à Naphtachimie ». Gravure et peinture ont rejoint le fond d'œuvres du musée. Mais il n'en va pas toujours de même. Un autre postulant mécène leur proposait des portraits

de partisans communistes. La conservatrice l'a alors dirigé vers le musée parisien Carnavalet : « Ces œuvres doivent s'inscrire dans un contexte. Notre fonds est orienté vers le paysage. Si demain l'artiste Jeff Koons nous faisait un don, aussi exceptionnel soit-il, nous ne pourrions pas l'accepter. D'ailleurs la commission ne l'accepterait pas non plus. Une collection, c'est ce qui fait l'intérêt de chaque musée. » Ziem étant labélisé Musée de France par le ministère de la Culture, toute œuvre achetée ou donnée doit passer par une

commission scientifique dirigée par la Direction régionale des affaires culturelles. Cette dernière valide la transaction, ou pas, selon la qualité et la pertinence de l'œuvre.

CONSTRUIRE L'AVENIR DU MUSÉE

Le dernier don reçu par le musée est une photographie en couleurs représentant l'étang de Berre, un cliché oscillant entre réalité et abstraction. L'artiste (donateur de 13 œuvres) Marc Chostakoff a participé à la rétrospective intitulée Regards sur l'étang. Faire un don au musée Ziem était pour lui l'assurance de mettre son œuvre entre de bonnes mains : « C'est aussi participer à la dynamique du musée et lui rendre la pareille car il soutient mon travail. Je sais que cette photo sera conservée, qu'elle laissera une trace et qu'elle pourra ressurgir au détour d'une expo même cent ans après. C'est intéressant de travailler avec des passionnés qui ne vont pas spéculer ». Ces œuvres données deviennent inaliénables et imprescriptibles. Elles ne peuvent être vendues et resteront, à vie, propriété de la collectivité. Soazic André

« Les collectionneurs ont un rapport passionnel avec leurs œuvres. Les donateurs qui ont choisi Ziem ont gardé des liens avec notre équipe et reviennent régulièrement dans notre structure. »





© Frédéric Munos

Cette exposition sera, comme à l'accoutumée, agrémentée de conférences, d'ateliers et de visites guidées. Toutes les informations sont à retrouver sur le site de la Ville.



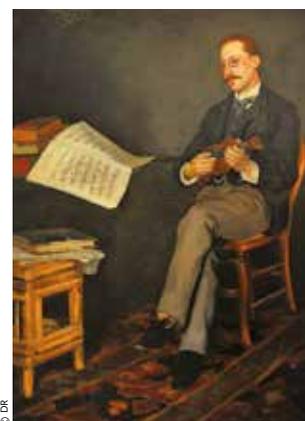
© Frédéric Munos

13 000 visiteurs
ont franchi l'entrée
du musée en 2018.

8 000 œuvres
(peintures, sculptures,
photographies et autres objets
remarquables) composent
le fonds du musée Ziem.



© DR



© DR

EXPOSITION

« Du privé au public, les donateurs du Musée Félix Ziem »
92 œuvres (peintures, objets ethnographiques, sculptures, photographies...) seront présentées du **27 février au 2 juin**. Ouverture du musée du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h.



© Marc Chostakoff

L'étang de Berre vu par le photographe Marc Chostakoff.

EXTENSION ATTENDUE

La Ville projette d'agrandir le musée qui dispose actuellement de 900 m² de surface, et de trois étages d'exposition. Il s'agirait de construire une extension sur le terrain qui jouxte le musée. La conservatrice espère y créer une salle dédiée à l'ethnologie ainsi qu'un endroit pour mettre en quarantaine les œuvres qui leur sont prêtées. Cette extension permettra aussi d'accueillir plus de public.



© Frédéric Munos

Le fonds du musée comprend près de 8 000 œuvres entreposées dans différents lieux.

L'étang de Berre photographié comme jamais ! Durant deux ans, Sabine Boulad et Steven Weinberg ont pris des clichés de cette étendue d'eau salée. De Caronte à Vitrolles, de Saint-Chamas à Istres, en passant par Figuerolles et même le centre-ville, les deux photographes sous-marins lèvent le voile sur une faune et une flore riches. Le fond de l'étang est tout simplement beau. La preuve en images



LES BEAUX FONDS DE L'ÉTANG



GWLADYS SAUCEROTTE // SABINE BOULAD ET STEVEN WEINBERG

PORTFOLIO



© Frédéric Munos

ALLEZY !

Mercredi 6 février

ATELIER

CARNAVAL ANIMÉ PAR UNE COMPAGNIE D'ARTS DE LA RUE

Médiathèque, de 15 h à 18 h,
04 42 80 27 97

Samedi 9 février

SORTIE

VISITE COMMENTÉE DE LA CHAPELLE DE L'ANNONCIADÉ

14 h 30, rue du Docteur sérieux
Service d'art et d'histoire
04 42 10 82 95

Mercredi 13 février

ATELIER

INITIATION AUX ARTS DU CIRQUE

Avec la compagnie Azeïn pour
les enfants (à partir de 6 ans)
04 42 44 36 75

Jeudi 14 février

RALLYE

JEU DÉCOUVERTE

Ferme pédagogique, de 14 h à 16 h.
Pour les enfants de 8 à 10 ans
Sur inscription, Grand parc
de Figuerolles, 04 42 49 11 42
parc.figueroles@ville-martigues.fr

Samedi 16 février

ATELIER

HARRY POTTER

Fabrication de la potion de la chance
Médiathèque Louis Aragon,
de 14 h 30 à 16 h 30, 04 42 80 27 97

Mercredi 27 février

SPECTACLE

MAGIE, LUC LANGEVIN : MAINTENANT, DEMAIN

Théâtre des Salins
19 quai Paul Doumer
04 42 49 02 01

ATELIER 10 ANS ET +

JEUX VIDÉO POUR LES ENFANTS

Bibliothèque de Canto-Perdrix,
de 14 h à 17 h
Maison Pistoun, Rue Robert Desnos
04 42 80 29 67

Du 27 février au 8 mars

EXPOSITION

PORTRAIT ET AUTO PORTRAIT DE L'ARTISTE MARIA CAPPA

MJC, entrée libre
Bd Émile Zola, 04 42 07 05 36
www.mjc-martigues.com

SORTIR, VOIR, AIMER

STAGE DANSE INDIENNE À LA MJC

Que diriez-vous d'un stage de musique et de danse indienne ? C'est possible à la MJC, le samedi 9 février, de 10 h à 17 h avec l'intervention de différents artistes, les musiciens Nazar Khan au sitar et Nabankur Bhattacharya aux tablas, accompagnés de la danseuse Maitryee Mahatma. Ils enseigneront aux participants la musique et la danse classique du Rajasthan, au nord de l'Inde. Les deux disciplines seront abordées séparément. Ce stage convient aux personnes exerçant la danse de manière régulière. La journée se terminera avec un concert. S.A.

Inscriptions, tarifs et renseignements à la MJC – Bd Émile Zola
04 42 07 05 36
www.mjc-martigues.com

PARUTION LE RECUEIL D'UNE VIE

De la Moselle à la Méditerranée, Louis Mizzon nous raconte le périple d'une famille qui cherche un avenir meilleur. À travers plusieurs nouvelles, « Une vie » se décline, au gré de portraits curieux, très différents les uns des autres, entre rêve et description de la réalité. Mécanicien, puis technicien, Louis Mizzon livre ici son deuxième recueil. Le premier s'appelait « Loin de Martigues ». À découvrir dans toutes les librairies de la ville. M.M.

SALON SILENCE, ON RIT !

La cinémathèque Prosper Gnidzaz présente, le vendredi 8 février, à 15 h, une conférence intitulée : *Silence, on rit !* Une promenade dans le monde de la comédie. La docteur en histoire du cinéma, Laura Vichi, mènera cet après-midi qui sera agrémenté d'une projection, celle du documentaire sur Charlie Chaplin : *Les années suisses*. Cette conférence est organisée en partenariat avec l'UMTL et l'association l'Usine aux images. S.A. – Entrée libre et gratuite – Cinémathèque – 4 rue du colonel Denfert – 04 42 10 91 30

DANSE DU JUMPSTYLE AUX SALINS



La scène nationale présente le mercredi 20 février, à 20 h 30, le spectacle de danse *To Da Bone* du collectif (LA)Horde. Une compagnie contemporaine composée de trois artistes-chorégraphes : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. C'est une expression singulière qui sera au centre de cette œuvre, le jumpstyle. Née en Belgique et aux Pays-Bas dans les années 90, cette danse réapparaît sur les chaînes youtube avec des jumpers du monde entier qui s'y remettent avec entrain grâce à des tutoriels, sur des musiques électro rageuses et très rythmées. Le collectif réunit sur scène onze danseurs et danseuses experts en jumpstyle issus de cette scène internet et arrivant de différents pays d'Europe. S.A.

SORTIE LA HALLE FAÇON 100 % NATURE



Pour celles et ceux qui aimeraient partir sur de bonnes résolutions en 2019, à savoir changer ses habitudes et consommer autrement, la 6^e édition du Salon 100 % Nature, les aidera à y voir plus clair dans

la multitude d'innovations et de produits présents sur le marché de l'environnement. 120 exposants seront présents, à La Halle, du 1^{er} au 3 mars (de 10 h à 19 h).

Quatre espaces seront proposés : alimentation saine, équitable et bio, bien-être et santé, habitat et développement durable, loisirs et sensibilisation à l'environnement. Tout un programme ! Des animations et des démonstrations sont prévues tout au long de ces trois jours, ainsi que des conférences. Un espace restauration bio sera installé proposant différents stands de traiteurs. S.A.

Prix de l'entrée : 2 euros (gratuit pour les – de 13 ans) – La Halle, avenue Louis Sammut – 04 42 44 35 35

CINÉMA DES FILMS, UN FESTIVAL, DES ENFANTS



Le cinéma Jean Renoir présente du 13 février au 5 mars, le Festival Télérama Enfants 2019. Pour bénéficier du tarif préférentiel et participer à cet événement, il suffit de se procurer le magazine Télérama et y découper le pass. La sélection cette année est composée de quatre dessins animés : *Paddy la petite souris*, *Le château de Cagliostro*, *Mango et Astérix*, *Le secret de la potion magique*. Il y aura aussi deux avant-premières le vendredi 22 février, à 14 h, avec la projection de l'œuvre *Studdy* (1 h 25, pour les enfants de 7 ans et plus) et celle de *La fabrique des nuages*, le mercredi 27 février à 14 h 30 (pour les 4 ans et plus). S.A. – 09 63 00 37 60

ATELIERS LE NUMÉRIQUE ET MOI

La ville dispose de deux EPN, des Espaces Publics Numériques, l'un est à la Maison de la formation et de la jeunesse et l'autre à la médiathèque. Ces deux espaces proposent chaque mois différents ateliers collectifs afin de découvrir, de façon ludique et conviviale, les multiples outils destinés à la pratique numérique pour certains mais aussi de se perfectionner pour d'autres. En ce mois de février sont notamment proposés des sessions sur

la découverte des sites administratifs, des soirées d'initiation dédiées au logiciel Open office, mais aussi des matinées parents/enfants pour apprendre à dessiner une BD sur ordinateur, des après-midis jeux en réalité virtuelle, des ateliers robotique et programmation. La liste de ces ateliers est consultable sur le site internet de la Ville. Les inscriptions sont gratuites, néanmoins il convient, en cas d'empêchement, de prévenir la structure concernée. S.A.

EPN Maison de la formation et de la jeunesse – Quai Lucien Toulmond
04 42 49 45 98

EPN médiathèque Louis Aragon
Quai des Anglais – 04 42 49 02 67
epn@ville-martigues.fr
www.ville-martigues.fr



© M.M.

À LA DÉCOUVERTE DU POURRA

Le mercredi 20 février, une visite de l'étang est organisée dans le cadre de la Journée des zones humides

La Journée mondiale des zones humides se déroulera le mercredi 20 février (de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30). Comme la France, 169 pays se sont engagés, lors de la signature du traité de la Convention de Ramsar, à protéger ces espaces à l'équilibre fragile. Sur notre territoire, il s'agira de faire découvrir au public l'étang du Pourra situé entre Port-de-Bouc et Saint-Mitre, grand de 157 hectares. Cette sortie, menée par Alexia Etlin, animatrice métropolitaine, permettra de découvrir la diversité de ce site, sa faune et sa flore. Ce sera aussi l'occasion d'aborder différents sujets tels que le fonctionnement de cet étang classé Natura 2000 (géré par le Conservatoire du littoral sous l'égide de la Métropole et du

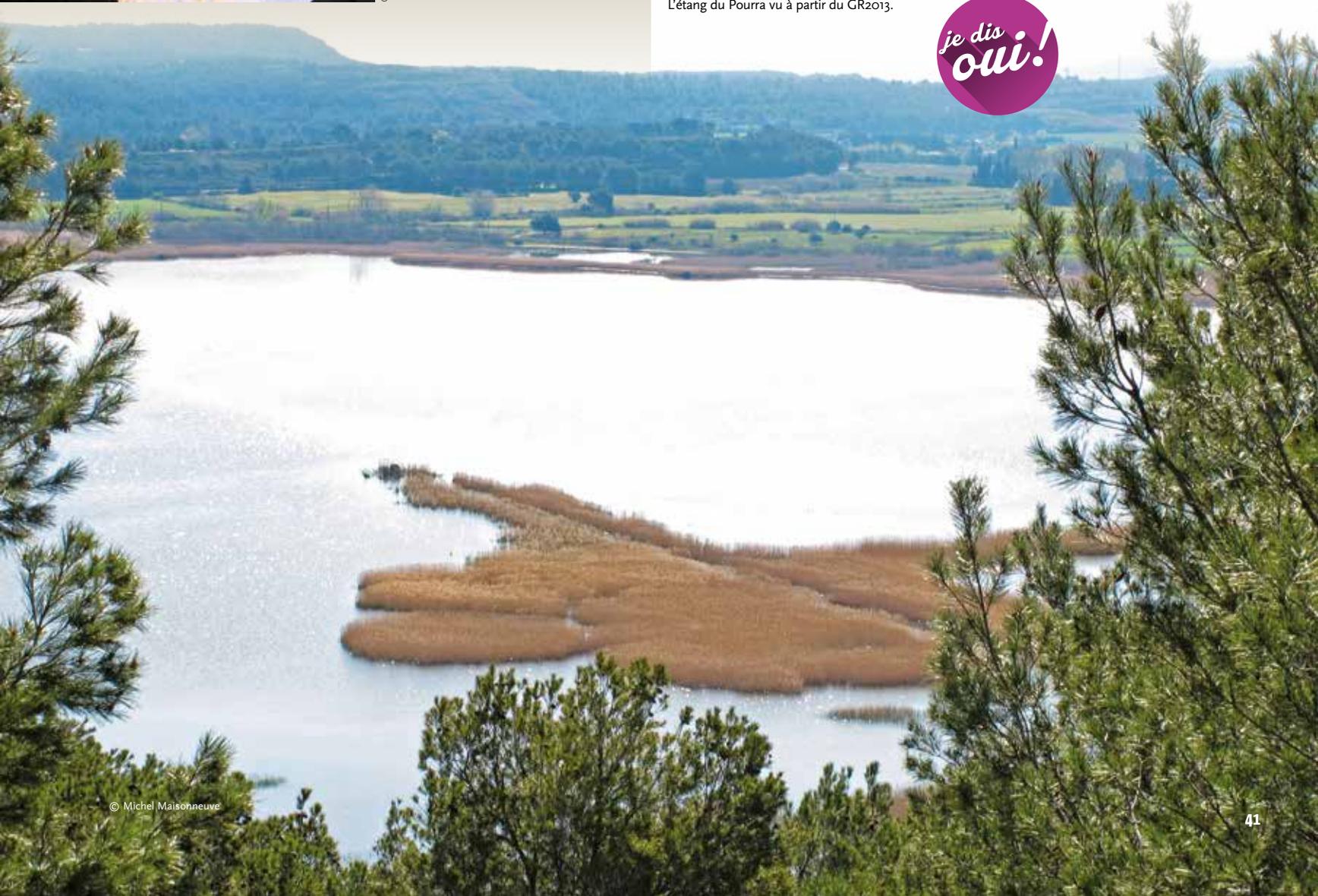
Conseil de territoire de Martigues). Mais aussi parler des enjeux de cette politique de conservation et de l'impact du dérèglement climatique sur ce site.

Durant le mois de février, le secteur Éducation à l'environnement du Pays de Martigues interviendra dans les écoles primaires des trois villes afin de sensibiliser les élèves au respect de l'environnement au travers de plusieurs thèmes comme la biodiversité, le développement durable et l'écocitoyenneté. Le service participera aussi au Salon des jeunes et au Salon 100% Nature.

Soazic André

Renseignements et inscriptions au Service développement durable :
04 42 06 93 54

L'étang du Pourra vu à partir du GR2013.



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martignes
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons, 1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, 1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane, Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville@gmail.com

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Noélie DJERMAKIAN
Rydhwan RADJABOU
Marin MAURRAS
Manon MAGNIN
Anna PHAN-DONG
Emilio BENAMAR-AISSA
Afnan CHIAD
Lorenzo MARZIALE
Gabriella SCHIRRU
Charles de la FORTERIE
Diego FERNANDEZ
Rafaël CRETON
Solhan BURZYNSKI
Abby MALTAVERNE
Eléna BASSO
Ymrân SOILHI
Charlie GUALA
Aydan BEJTIT
Sanah LÉPINARD
Ange YEROLYMO
Charlie DURANTI
Amelia LACHI
Minia GORRETA
Paloma VIALA
Angelina VIALA
Aubin COSTES ALVES
Baptiste GUTIERREZ
Naila FIZAZI
Kylian SPYRIDONOS
Layna DEKKICHE
Baver ANKAYA
Lino MISERAZZI
Nahil RABAHI
Juliette GIUSTINIANI
Ayla EL KHOUMRI

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Alexandra TESIC
et Teddy SOUCHET
Ibtissam MOHAMED
ABDULLAH
et Fadi ALIBRAHIM

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Constantia AGAPIDIS
née HADJIDIMITRIOU
Jean JORK
Marcel CAILHE
Chabbi KHELAIÛIA
Aimé CHASTAN
Denis PASCUITO
Pascale AVERSANO
Yvonne BEDELE
née DUCLOS
Jeanne LE CANN
née GENSE
Pierre NUSBAUMER
Josette ARIBAUD
Diego JUARES
Alphonsine ALEGRIA
née MANGEPAN
Pierre SANCHEZ
Danièle CHAIX
née CAMOIN
Alfredo LOMBARDI
Tozeur MAMINE
Patrick MELNIK

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.